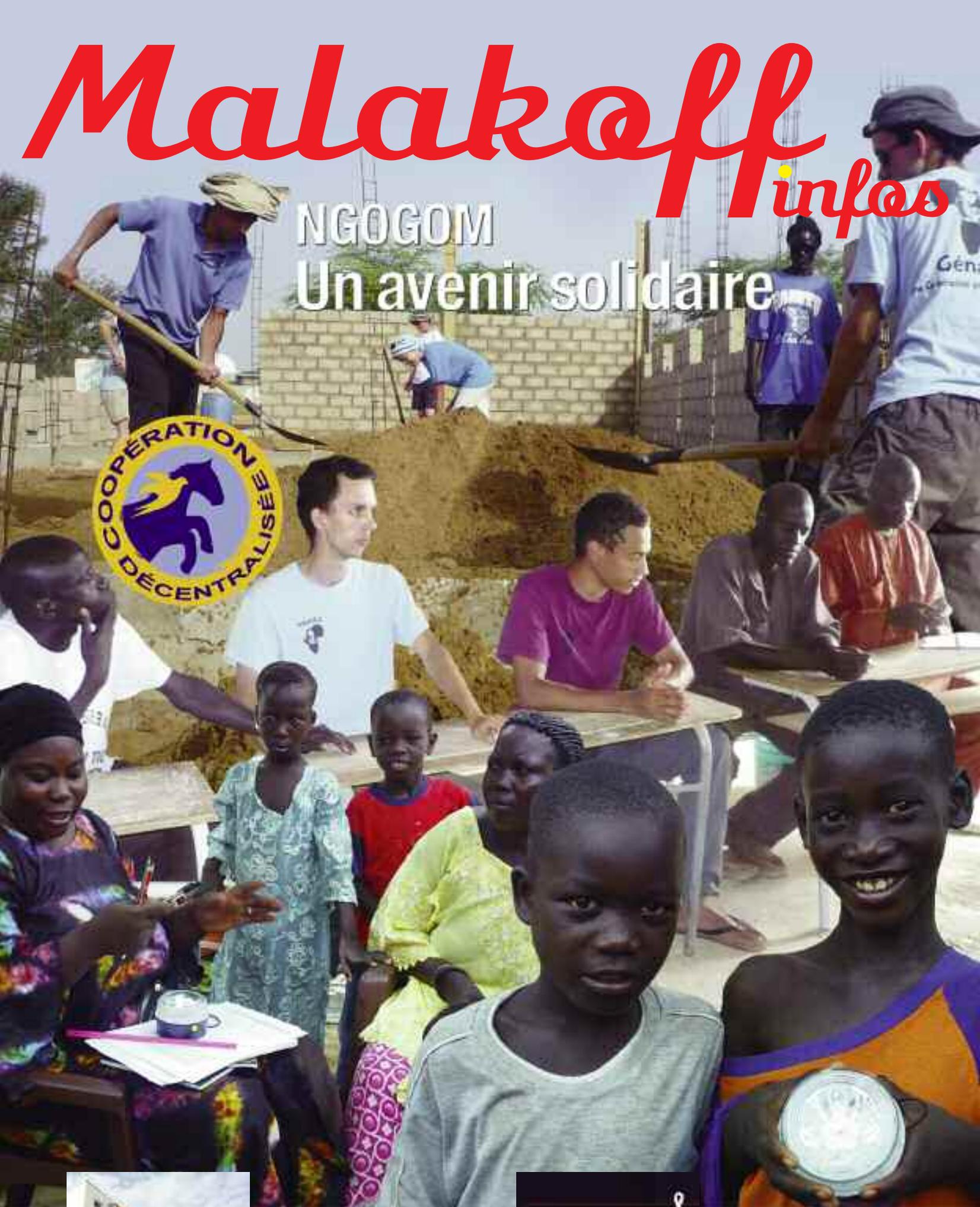


Malakoff *infos*

NGOGOM

Un avenir solidaire



CONVENTION
D'UTILITÉ SOCIALE
ÉTAT-VILLE

**La mixité sociale
pour enjeu**



8 MARS

**Contre les violences
faites aux femmes**



4, rue Béranger
92240 MALAKOFF

du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h30

Tél. : **01 46 57 70 26**
malakoff@guyhoquet.com

UNE ESTIMATION NE DOIT PAS ÊTRE SEULEMENT GRATUITE, ELLE DOIT ÊTRE JUSTE

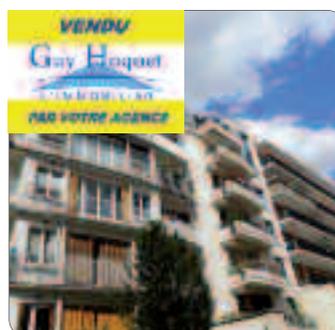
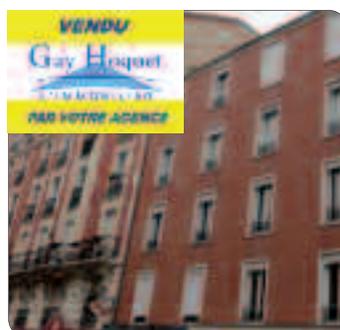
Votre agence Guy Hoquet vous offre une estimation de votre bien immobilier au juste prix du marché selon la méthode E.P.M.



ESTIMATION GRATUITE



www.guy-hoquet.com



Vente | Achat | Location | Gestion | Financement | Défisicalisation

4-9 → À TRAVERS LA VILLE

- Page 4 à 5 : À vos marques... prêts... Égalité ?

11 → ASSOCIATIONS

- Simon de Cyrène
La vie en solidaire

12-13 → SUD DE SEINE

- Des financements pour vos travaux de rénovation

14-15 → OPINIONS

16 → CULTURE

- Le Théâtre 71 présente
"Pionniers à Ingolstadt"

18-19 → IMAGES

20-21 → SOLIDARITÉ

- Coopération Malakoff
Ngogom : une année 2011
riche en réalisations

23 → ENFANCE/JEUNESSE

- D'anciens déportés
bouleversent les collégiens

24 → SPORT

- L'USMM honore les jeunes
qui mettent la main à la
pâte

25-26 → INFOS

28 → AGENDA

« Meilleurs vœux pour une année dynamique, pleine d'espoir »



À l'aube de cette année 2012, je présente mes vœux les plus sincères de bonne et heureuse année et de bonne santé à tous les habitants de notre ville.

2012 va être à nouveau une année difficile pour une grande partie de la population qui subit de plein fouet les conséquences de la crise économique et financière d'une part, le fossé des inégalités qui ne cesse de se creuser entre les plus riches et les plus pauvres, d'autre part.

Cependant, au cours de cette année, d'importants rendez-vous citoyens vont avoir lieu. Espérons qu'à ces occasions de véritables débats se tiendront, permettant de faire émerger de nouvelles solutions. Souhaitons que les forces progressistes de notre pays puissent converger afin de dégager de réelles perspectives de changement, permettant à des milliers de personnes de retrouver une vie digne et confiance en l'avenir.

À Malakoff, inscrits dans une dynamique, malgré la contrainte forte exercée par la politique gouvernementale pesant sur les finances locales, nous poursuivons l'aménagement de notre ville avec la poursuite de la restructuration de la place du 11-Novembre, une des mesures phares de notre programme et la création de la ZAC Dolet Brossolette. De nombreux projets sont programmés, entre autres, d'importants travaux à l'école Paul-Vaillant-Couturier, à la crèche de la Tour, au parc des Nouzeaux, avec un nouvel espace sportif pour les jeunes et la création de jardins partagés, beau projet porté par les habitants.

Par ailleurs, souhaitant renforcer le dialogue que nous entretenons avec l'ensemble des jeunes de notre ville, nous allons organiser avec eux la tenue d'assises de la jeunesse pour construire ensemble la ville d'aujourd'hui et de demain. Je veux redire notre détermination d'agir pour que les jeunes de notre ville y trouvent leur place et s'y sentent bien. Notre solidarité, partagée par nombre d'habitants, il n'est qu'à voir avec quel engouement ils ont signé la pétition pour le remboursement par le Département de la carte de transport Imagine'R, va à la jeunesse, durement éprouvée par la crise, pour qu'elle retrouve confiance en l'avenir.

Bonne et heureuse année à toutes et tous. Bonne année à Malakoff.

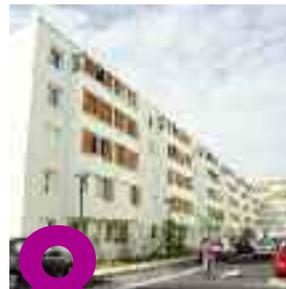
Catherine Margaté,

Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine



6

8 MARS
Contre les violences faites
aux femmes



8

CONVENTION D'UTILITÉ
SOCIALE ÉTAT-VILLE
La mixité sociale pour enjeu

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Malakoff infos courriel : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo
Directeur de la communication, rédacteur en chef : Rémi Uzan - Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley,
Lauriane Servat, Rémi Uzan - Photos : Anja, Antoine Bertaud, Séverine - Conception graphique : 21x29,7
Photocomposition et montage : LNI - Impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

À vos marques... prêts... Égalité ?

Solidarité, fairplay, esprit d'équipe. Les nobles valeurs du sport s'appliquent-elles en matière d'égalité des sexes ? Malakoff infos a posé la question à des sportifs, éducateurs et autres acteurs locaux. Témoignages.



❖ Une femme footballeuse est-elle un "garçon manqué" ? Un garçon qui pratique la GRS* est-il "efféminé" ? En matière de genre, il semblerait que les bonnes fées se soient penchées sur nos berceaux pour répartir les attributs : douceur et grâce pour les filles, force et puissance pour les garçons. Si les mentalités évoluent, certains clichés ont la vie dure.

Rose tutus et bleu crampons

C'est une évidence : les garçons préfèrent le ballon, les filles la danse ou la gymnastique. Et si tout cela relevait de notre éducation ? « Le sport forme notre rapport à l'espace et au corps, remarque Claudine Thomas, de l'association Femmes solidaires. Il est intéressant d'observer comment on oriente les enfants

dans leurs activités physiques. Aujourd'hui les clichés pénalisent plutôt les garçons. Difficile pour eux de choisir la danse sans subir les moqueries. La transgression est plus simple pour une fille, parce que les mentalités ont évolué ». Favoriser la mixité fait partie des objectifs fixés par l'Union Nationale du Sport Scolaire. « Pour les ateliers périscolaires, nous favorisons des activités moins "sexuées" comme l'escalade ou le badminton, indique Christophe Pouzet, professeur d'EPS à Paul-Bert. En cours, nous adaptions les règles des sports collectifs de façon à ce que chacun ait sa place ». Au Centre Municipal d'Éducation Sportive, les enfants de 6 à 10 ans s'initient à de nombreuses disciplines, sans distinction de genre. « À cet âge-là, observe Jean-Christophe, animateur, les enfants n'ont aucun mal à se mêler, même sur des sports dits "masculins" ».

Discrimination par le temps

Si la mixité semble être un jeu d'enfant, les choses se compliquent quand le niveau monte. La plupart des clubs sportifs choisissent d'investir dans les équipes de niveau supérieur. La compétition sportive demande du temps. Pour cette raison, les équipes féminines sont plus difficiles à stabiliser. « Beaucoup de joueuses arrêtent avec l'arrivée d'un enfant, explique Mamadou, entraîneur des minimes à la section basket de l'USMM. C'est beaucoup moins le cas chez les hommes. ». Parfois, la limite est mince entre arguments financiers et pur sexisme. Sylvie, employée com-

munale, en a fait les frais lorsqu'elle était footballeuse au Plessis-Robinson : « Équipe phare du club, nous étions qualifiées en inter-régionale, mais le président a refusé de nous financer. L'équipe a dû déménager à Bagneux ». Nouar, animateur, a participé à la création d'une équipe de foot féminine à Paris. Un parcours semé de petites embûches : « Pour donner un exemple concret, en janvier, les filles n'avaient toujours pas reçu leur équipement. Nous devons sans cesse réaffirmer notre place ». Dans le sport comme ailleurs, l'égalité avance grâce à de multiples initiatives individuelles et collectives. À quand la parité obligatoire dans les équipes de foot ?

*Gymnastique Rythmique et Sportive

Qu'en pensent les sportives ?

Malakoff infos a rencontré l'équipe senior féminine de basket de l'USMM :

> « De façon générale, il y a de moins en moins de disparités hommes-femmes dans les sports collectifs. On le voit en football par exemple, avec les bons résultats des filles de l'équipe de France. » (Élodie)

> « À plusieurs reprises, des personnes se sont étonnées que je paraisse féminine, malgré le fait que je joue au basket. » (Stéphanie)

> « En fac de sport, les garçons nous considèrent forcément moins fortes. Par exemple quand on leur lance un défi, ils ne nous prennent pas au sérieux. » (Manon)

> « Même si on ne vit pas la discrimination dans notre pratique, il faut reconnaître que le sport féminin est sous-représenté dans les médias. L'équipe masculine de basket a été reçue récemment à l'Élysée parce qu'ils sont arrivés en finale du championnat d'Europe. Il y a quelques années, l'équipe féminine a remporté le championnat mais personne n'en a parlé ! »





À l'USMM, une équipe à l'image du club : mixte.

Marie-Hélène David

Directrice administrative de l'USMM

« À l'USMM, 40 % des adhérent(e)s sont des femmes mais très peu pratiquent la compétition ou dirigent une section. »

constaté une recrudescence de filles dans nos adhérents. Cela montre que les familles privilégiaient plutôt la pratique sportive des garçons quand il fallait faire un choix de budget. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à un équilibre. 40 % de nos adhérents sont des femmes.

En revanche, on remarque un écart plus important lorsqu'on observe la composition des dirigeants de sections et de joueur(euse)s qui pratiquent la compétition. Les femmes privilégient plus souvent leur vie de famille, l'éducation des enfants. La question se pose : pourquoi une femme devrait-elle choisir entre une pratique sportive et la vie familiale ? »

"Pas de filles hors-jeu" Pour les Femmes solidaires



À travers la campagne "Pas de filles hors-jeu", l'association Femmes solidaires propose le sport comme porte d'entrée vers une réflexion sur l'éducation non-sexiste. Interroger les clichés filles/garçons, dénoncer les inégalités criantes entre sportifs et sportives professionnel(le)s, et réaffirmer le droit fondamen-

tal des femmes de disposer de leur corps : telles sont les ambitions des actions menées dans toute la France. Une pétition, exigeant une meilleure retransmission des événements sportifs féminins, a déjà reçu des milliers de signatures.

Mardi 6 mars à partir de 19 h, Maison de la Vie Associative : débat

proposé dans le cadre du 8 mars, journée des droits des femmes. Avec Carine Delahaie, rédactrice en chef de Clara-magazine et Francine Kefti, secrétaire de la Fédération Sportive et Gymnique du travail
> Plus d'information et pétition "Pas de filles hors-jeu" sur www.femmes-solidaires.org.

« Il faut reconnaître que le sport est un milieu d'hommes. En tant que femme, nous devons faire nos preuves avant d'être réellement acceptée. À l'USMM, la mixité existe depuis la création du club donc elle ne fait pas débat. Il y a quelques années j'ai assisté à un colloque départemental sur la place des femmes dans le sport, et je me suis rendue compte que je faisais partie d'une minorité qui rencontrait peu de problèmes. Beaucoup racontaient qu'elles n'étaient pas reconnues, pas respectées, pas écoutées.

Une mixité relative

Dans les années 2000, nous avons fait un constat intéressant ; avec la mise en place des aides financières pour la pratique du sport (coupon sport du conseil général et tickets temps libre de la CAF) nous avons

Quelques Chiffres

Au niveau national :

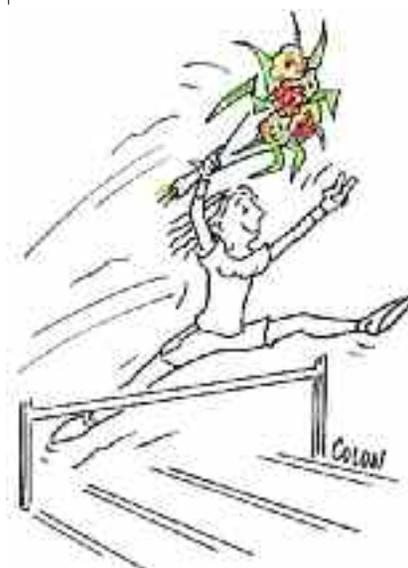
- 87 % des femmes françaises pratiquent une activité physique et sportive contre 9 % en 1968.
- Les femmes représentent 4 % des présidents de fédérations sportives et 12 % des entraîneurs nationaux.
- 17,8 % des élus du Conseil d'Administration du Comité National Olympique français sont des femmes.

Source : Ministère des sports

À Malakoff :

- Sur 4 278 adhérents à l'USMM, 1 777 sont des filles soit environ 37 %
- 413 filles pratiquent un sport en compétition, contre 1345 garçons
- Parmi les 277 dirigeants et entraîneurs, 88 sont des dirigeantes soit 31,8 %

Source : USMM



« La question du sport est une porte d'entrée pour une réflexion sur l'éducation non-sexiste, les clichés filles-garçons. Elle met aussi en lumière le droit, fondamental, des femmes de disposer de leur corps »

Les violences faites aux femmes, un tabou ?

Cette année, le thème choisi par la municipalité pour la journée internationale des droits des femmes est "Les violences faites aux femmes, un tabou ?".

PROJECTION-DÉBAT

Jeudi 8 mars à 20 h, cinéma Marcel-Pagnol
Débat animé par Zoé Varier, journaliste

La soirée débutera par la projection d'un film "La vie voyez-vous...", d'Arlette Sauvage. Trois femmes victimes de violences conjugales y racontent leur parcours. La projection sera suivie d'un débat en présence de :

- Nicole Leriche, directrice du centre Flora-Tristan
- Une représentante de l'association "Oser le féminisme"
- Le docteur Catherine Roux, du Centre municipal de santé.
- Camille Chaize, commissaire de police sur Vanves-Malakoff (sous réserve)
- Un juriste

Trois questions à... Nicole Leriche

1) Comment votre structure située à Châtillon vient-elle en aide aux femmes victimes de violences conjugales ?

Nous offrons un toit à des femmes qui quittent leur domicile. Nous proposons plusieurs types d'hébergement selon l'urgence de la situation. Notre but est ensuite d'accompagner les femmes vers un logement autonome.



2) Vous dites que la violence conjugale est très particulière ?

Malgré les différents cas, on retrouve les mêmes choses tout le temps : l'emprise du compagnon violent, le cycle de la violence toujours identique.

3) Pourquoi dites-vous que la violence conjugale est un phénomène de société ?

Elle touche toutes les catégories sociales. Ce phénomène s'appuie sur le statut inégalitaire entre les femmes et les hommes tout au long des siècles. Les discriminations se traduisent, entre autres, dans l'éducation, les stéréotypes et l'organisation sociale et familiale. Ces violences représentent l'aspect extrême de la domination masculine.

EXPOSITION PHOTOS
"BLESSURES DE FEMMES"
Photos de Catherine Cabrol
5 au 10 mars
Hôtel de Ville

COMMÉMORATIONS

Le 11 Novembre ne peut pas tout résumer

Un projet de loi souhaite concentrer sur le 11 Novembre toutes les commémorations. Madame le Maire s'élève contre une tentative d'amalgame qui porte atteinte au devoir de mémoire.



Des enfants commémorent avec Madame le Maire la fin de la guerre d'Algérie en mars 2010.

Malakoff est une ville de mémoire. Chaque année, les morts des conflits les plus marquants pour notre pays sont honorés, en partenariat avec les associations d'anciens combattants. C'est vrai des deux guerres mondiales. C'est vrai également de la fin de la guerre d'Algérie ou de la guerre d'Indochine. D'autres événements s'y ajoutent comme la Libération de Paris ou le massacre des Otages de Châteaubriant. Chaque événement a sa signification propre.

Désapprobation

Or, l'État souhaite faire du 11 Novembre une journée de « commémoration annuelle de la victoire et de la paix » durant laquelle « il est rendu hommage à tous les morts pour la France ». Suite au dépôt d'un projet de loi en ce sens, Madame le Maire Catherine Margaté a exprimé sa « désapprobation » dans un communiqué. Le 11 Novembre « aura tendance à se substituer aux commémorations existantes et à les hiérarchiser » pointe le premier magistrat. Or, souligne-t-elle « tous les conflits n'ont pas les mêmes origines, les mêmes causes et la même nature. Le fait d'honorer tous les morts en même temps n'a pas de sens. Il est important que le 11 novembre reste le jour de commémoration de la Grande Guerre qui a une spécificité historique. »

Enfants et jeunes

Enfin, Madame Margaté souligne le rôle pédagogique de chaque commémoration : « exposer les causes des conflits aux populations dans le but de leur permettre d'agir pour empêcher les massacres, les crimes de guerre, les injustices et toutes les atteintes à la dignité humaine ». Rappelons qu'à Malakoff, les enfants et les jeunes sont souvent associés à ce devoir de mémoire.



SNCF

Des services publics en voie de disparition

Le train était le meilleur compagnon de route des enfants des colonies de vacances et des classes d'environnement. Mais depuis quelques années, la SNCF ne semble plus s'intéresser aux groupes d'enfants. Horaires



difficiles, prix excessifs, prestations supprimées... Pour aller à Megève, les enfants doivent prendre le train de 05h15 du matin et ne bénéficient plus de la prestation bagages de l'entreprise publique. « Nous sommes obligés de faire l'aller-retour Malakoff-Megève en camion pour transporter nous-mêmes leurs bagages. », explique Jeannine Deketelaere, responsable du service Centres de vacances de la Ville de Malakoff. La SNCF ne remplit plus sa mission de service public et laisse sur le quai les clients qui ne sont pas rentables (les groupes ne représentent que 2% des recettes de la société). « La solution, poursuit Jeannine Deketelaere, serait d'opter pour le voyage en car même si les réticences des familles sont encore vives. Les parents sont inquiets pour leurs progénitures alors qu'aujourd'hui, les mesures de sécurité sont draconiennes. Les cars ont moins de 3 ans, sont équipés d'un dispositif mécanique de limitation de vitesse et les chauffeurs sont expérimentés ». La municipalité devrait prendre prochainement une décision à ce sujet, en attendant, le maire s'est adressé au président de la SNCF, pour dénoncer une fois de plus cet état de fait.



ZOOM

Accessibilité en continuité

❖ Parmi les questions abordées lors du Conseil municipal du 7 décembre, celle de l'accessibilité a tout particulièrement retenu l'attention des participants. Catherine Picard maire adjointe à économie locale, l'emploi, la formation, le commerce et bâtiments communaux a souligné les moyens mis en œuvre à Malakoff pour faciliter le quotidien des personnes handicapées : « La Ville a pu s'enorgueillir en 2009 d'un indice d'accessibilité de 95 % sur l'ensemble du PAVE (Plan d'accessibilité à la voirie et aux espaces publics) ». Le dernier rapport de la commission communale d'accessibilité pour les personnes handicapées présente les réalisations effectuées en 2010. Courant 2012, un ascenseur sera installé pour l'accès au parking Crié situé sous le marché. Sur la question, cruciale, du stationnement, il a été rappelé que toute personne bénéficiaire de la CES* peut stationner gratuitement sur n'importe quelle place à Malakoff. Lors de la séance de décembre, le Conseil municipal a également validé une demande de subvention auprès du Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique (FIPHFP) pour différents travaux prévus en 2012. Ces aménagements concernent le parking Crié, la crèche la Tour, l'hôtel de ville et éventuellement le gymnase Duclos.

> Pour consulter l'ensemble des comptes rendus des séances du Conseil municipal, rendez-vous sur www.ville-malakoff.fr, rubrique "Citoyenneté".

*Carte Européenne de Stationnement pour personnes handicapées

Modification simplifiée du POS

Le Plan d'Occupation des Sols devrait prochainement faire l'objet de deux petites modifications. L'emplacement réservé pour élargissement du boulevard Camélinat va être supprimé. En effet, le projet de transport en commun qui était à l'origine de cette servitude est aujourd'hui abandonné au profit du réseau "Grand Paris Express" qui traversera la commune plus au Sud et en souterrain. Par ailleurs, la réglementation a changé pour le calcul des surfaces prises en compte dans la gestion de la densité. On ne parle plus de Surface hors œuvre nette (SHON) mais de Surface de Plancher (SP). Les habitants peuvent s'informer de façon détaillée sur les évolutions à venir au service de l'urbanisme et formuler leurs observations dans un registre, du 9 février au 9 mars 2012 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture de la mairie. Le Conseil municipal se prononcera courant mars ou avril sur ces propositions de modification.



PARC DU CENTENAIRE

Une livraison au printemps

Les travaux du parc du Centenaire avancent. Les logements pré-sents, souvent vétustes, ont été démolis en fin d'année 2011. Il s'agit désormais d'aménager l'espace, afin d'agrandir le parc de 554 mètres carrés. Des nouvelles aires de jeux pour les enfants, un nouvel éclairage et l'installation d'un

puits de récupération des eaux de pluie sont prévus. Livraison programmée au printemps. Le coût des travaux s'élève à 270 000 euros TTC. Cependant, à ce montant, il faut rajouter les frais engagés pour racheter terrains et logements.

Heureusement, ces montants sont subventionnés par les Conseils général et régional à hauteur de 80%.



La Convention d'Utilité Sociale contre la mixité sociale

Les objectifs inscrits dans la CUS (Convention d'Utilité Sociale) remettent en cause la mixité sociale, chère à Malakoff, et suscitent la désapprobation des représentants de l'OPH.

❖ Depuis la loi Molle (Mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion) du 25 mars 2009, les organismes



Serge Cormier,
président de l'OPH

HLM ont l'obligation de signer une CUS (Convention d'Utilité Sociale) avec l'État, représenté par le Préfet de Région, pour une durée de 6 ans renouvelable. En cas de non-signature, l'État peut imposer des pénalités se montant à 100 € par an et par logement (soit environ 400 000 € pour l'OPH). C'est donc à un véritable chantage financier auquel les organismes sont confrontés. L'OPH a signé la CUS, contraint et forcé, en novembre 2011. Le Conseil général des Hauts-de-Seine et la Communauté d'agglomération Sud de Seine, dotée d'un PLH (Programme Local de l'Habitat), étaient également associés à l'élaboration de la CUS pour les immeubles situés sur leur territoire. Derrière de louables intentions, telles que la qualité de services rendus aux habitants, l'accueil, la gestion sociale, les investissements, l'exploitation du patrimoine locatif, se cachent en réalité d'autres objectifs. L'État a ainsi imposé aux organismes HLM un cadre, dans lequel il entend, à terme, contrôler leur activité. Afin de comprendre les enjeux et contraintes de ce dispositif, *Malakoff-infos*

a rencontré Serge Cormier, Maire adjoint et Président de l'OPH ainsi que Michel Hurpeau, Directeur de l'OPH. Entretiens croisés.

Malakoff-infos : À quoi sert réellement la CUS ?

Michel Hurpeau : À travers la CUS, l'État nous fixe des obligations de résultats, sans aucun moyen supplémentaire. Or, l'OPH n'a pas attendu ce dispositif pour réaliser des évaluations et s'assurer de la qualité des services rendus aux locataires. Cette convention nous a été imposée, sans concertation, sans débat. Elle représente un renforcement de la tutelle de l'État sur les bailleurs sociaux.

M.-i. : Quels sont les objectifs imposés par l'État ? et quels sont les objectifs de Malakoff ?

Michel Hurpeau : L'objectif gouvernemental réel est d'augmenter le nombre de personnes défavorisées au sein des HLM. Or, le nôtre, à l'OPH de Malakoff, est de défendre la mixité sociale. Pour cela, nous sommes intervenus avec les amicales de locataires, les maires des quatre villes de l'Agglomération, pour obtenir l'exonération du surloyer, instauré par la loi Molle. Dans le préambule de notre CUS, nous avons affirmé que nous ne partageons pas les objectifs imposés par l'État. Par ailleurs, nous

relogeons tous les ans des personnes et des familles qui sont inscrites dans les dispositifs tels que le DALO (Droit au Logement Opposable) ou d'autres, qui étaient déjà contractualisés.

M.-i. : La CUS remet-elle en cause la mixité sociale ?

Serge Cormier : La CUS impose aux bailleurs sociaux d'accueillir les ménages défavorisés en priorité, chiffres à l'appui, sans prendre en compte les risques de paupérisation. À Malakoff, nous tenons à la mixité sociale, garante du bien vivre ensemble. La mixité sociale se conçoit à l'échelle de la ville, du département et de la région. Au niveau local, nous souhaitons maintenir nos 40 % de logements sociaux. La construction de HLM est la seule vraie solution à la crise du logement en région parisienne, qui enregistre plus de 400 000 demandes.

M.-i. : Quelles sont les solutions pour répondre aux besoins des familles ?

Serge Cormier : Pour répondre aux familles, et notamment à celles qui sont les plus en difficulté, il faut sortir le logement du champ des lois du marché et de la spéculation en consacrant par la loi son caractère de bien de première nécessité. Le logement n'est pas une marchandise, c'est un droit fondamental. Il y a donc urgence à mobiliser les moyens nécessaires pour construire 120 000 logements sociaux par an jusqu'à la satisfaction des besoins. L'État, dans sa course aux économies, a quasiment supprimé les subventions pour la construction neuve. Des mesures beaucoup plus coercitives doivent être prises à l'encontre des villes qui ne respectent toujours pas la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain) et les 20 % de logements sociaux. Elles sont encore 14 dans notre département. Les plafonds pour accéder à un HLM, baissés de 10 % en 2009 par la loi Molle, devraient être relevés. Enfin, il faudrait revaloriser les aides aux locataires, qui, elles aussi, ont diminué.

La Convention d'Utilité Sociale de l'OPH comporte :

- le classement des ensembles immobiliers
- la politique patrimoniale et d'investissement de l'organisme
- les engagements pris par l'OPH en matière de qualité de services rendus aux locataires
- un cahier des charges de gestion sociale.



Monsieur Hurpeau Directeur général de l'OPH, Serge Cormier son président et Madame le Maire lors de l'inauguration des travaux du 210 avenue Pierre Brossolette.

La résidence des Poètes en travaux

L'OPH de Malakoff mobilise beaucoup d'énergie et de financements pour les travaux d'entretien de la résidence des Poètes. Ce patrimoine a été racheté à la société ICADE en juin 2010, pour une valeur de 20 millions d'euros. Lors de la signature de l'acte d'achat de 312 logements ICADE, l'OPH s'était engagé à atteindre plusieurs objectifs :

- effectuer rapidement les travaux d'amélioration de l'habitat.
- redonner à ce patrimoine son caractère social.
- reconventionner les logements pour permettre aux locataires de bénéfici-

er de l'APL (le projet de convention est en cours d'instruction dans les services du département).

- maîtriser les loyers et les charges.

L'entretien des appartements et des parties communes a été négligé par ICADE, plus soucieuse de réaliser avant tout des bénéfices. Depuis que l'OPH est propriétaire, les chantiers se sont succédés pour améliorer la qualité de vie des habitants. « Nous avons ainsi dépensé plus de 3000 € par logement en 18 mois pour les travaux », précise Michel Hurpeau, directeur de l'OPH. Remise en état des chaufferies, maintenance des

ascenseurs, élagage, entretien des espaces verts, remplacement des fenêtres et de l'éclairage extérieur, les réparations mobilisent de nombreux corps de métiers.

Quelques chiffres sur les travaux

L'OPH de Malakoff a dépensé **412 785 €** en 2011, répartis de la façon suivante :

- Espaces verts : **7485 €**
- Élagage : **33 000 €**
- Chaufferies : **330 000 €**
- Ascenseurs : **42 300 €**

En 2012, les dépenses prévues vont s'élever à **765 000 €** :

- Fenêtres : **565 000 €**
- Éclairage : **200 000 €**

Au total, sur deux ans, l'OPH aura investi **près de 1,2 millions d'euros** pour les travaux de la résidence des Poètes.

Élagage Les arbres se refont une beauté

En 2011, 897 arbres ont été élagués, pour une dépense de 100 000 euros. Les arbres à port libre sont taillés tous les trois ans, selon les besoins. Les arbres à forme structurée (les plateaux rideaux¹ ou les marquises²) sont taillés chaque année. Un diagnostic arboricole a été réalisé sur 2009-2010-2011, afin de dresser l'état phytosanitaire du patrimoine arboré. Cette étude permet de détecter les arbres qui ont besoin d'être soignés en raison de

leur pathologie (araignée rouge du tilleul, mineuse du marronnier, tigre du platane, oïdium, chancre, etc.), et ceux, dangereux, qui doivent être abattus pour des raisons de sécurité. Afin de faciliter les travaux d'élagage, les arrêtés municipaux interdisant le stationnement sous les arbres doivent être respectés.

¹ Plateaux rideaux : arbres alignés, comme ceux du boulevard Stalingrad, taillés au carré.

² Marquises : arbres taillés en forme de L à l'envers, comme ceux du cimetière.



Rue Jules-Guesdes Rénovation de la chaussée

Pour partir du bon pied en 2012, la rue Jules-Guesdes a fait peau neuve. Gainage, chemisage des collecteurs, décroustage..., tout a été mis en œuvre pour poursuivre les travaux d'assainissement entamés en 2010. Le chemisage consiste à insérer une chaussette en polyéthylène (matériau résistant et imperméable) dans les tuyaux, afin de leur faire gagner 25 à 30 ans de vie supplémentaire, à moindre coût. Le

décroustage comprend la démolition de la couche de roulement (béton bitumineux), son chargement et son évacuation. Une nouvelle couche de roulement est ensuite posée pour recouvrir la chaussée. Le fini est appliqué, le compacteur aplanit le tapis. Et la mise en plis est terminée. Au total, les coûts des travaux se sont élevés à 125 000 € TTC pour le tapis et 10 000 € TTC pour le marquage.

CENTRALE DU VÊTEMENT DE SKI
"LE SPECIALISTE" **JACKYAN**



17, av. du G^d Leclerc
BOULOGNE
 ☎ **01.46.08.20.03**

VÊTEMENTS DE GRANDES MARQUES
 APRES-SKI
 CASQUE - MASQUE
 VÊTEMENTS DE SNOWBOARD

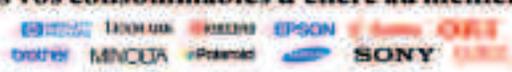


VENTE
REPARATION D'ORDINATEURS

Réparation rapide possible dans la journée
Interventions sur toutes marques et modèles

Devis gratuit

Tous vos consommables d'encre au meilleur prix




MDSI
 6 bis, rue Henri Martin
 92240 Malakoff
01 83 62 36 46
06 62 13 52 92
 contact@mdsparis.com

Du Lundi au Samedi de 9h30 à 19h00

Votre **publicité** dans



Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres



01 55 69 31 00
 contact@hsp-publicite.fr



www.optic2000.com

à chacun sa **2^{ème} PAIRE**
 à partir de 1€ de plus





loisirs ordinateur lecture

soleil

1€ de plus
 2^{ème} paire de lunettes
 à partir de 1€ de plus

10€ de plus
 2^{ème} paire de lunettes
 à partir de 10€ de plus

20€ de plus
 2^{ème} paire de lunettes
 à partir de 20€ de plus

OPTIQUE COLIN MALAKOFF
 56, avenue P. Larousse - 92240 MALAKOFF
 ☎ 01.42.53.75.67



ESTHETIC CENTER
 POUR ELLE ET LUI

Nouveau!
 Ouverture à Malakoff
 votre institut de beauté à prix doux
 sans rendez-vous



L'épilation offerte

MON ÉPILATION SOURCILS OFFERTE

ESTHETIC CENTER
 la beauté à prix doux sans rendez-vous
 34, av. P. Brossolette - 92240 MALAKOFF
 Tél : 01 79 06 05 62
 www.esthetic-center.com

Construire des appartements partagés, où vivent ensemble des personnes valides et handicapées, tel est l'un des projets de l'association Simon de Cyrène. Rencontre avec Laurent de Cherisey, son directeur

Association Simon de Cyrène

La vie en solidaire



L'association Simon de Cyrène, qui vient d'installer son siège administratif à Malakoff, œuvre à améliorer la situation des personnes handicapées. En quoi consistent ses missions ?

«Chaque année, grâce aux progrès de la médecine d'urgence, environ 10 000 personnes survivent à des lésions cérébrales, causées par un accident de voiture, de sport, à un accident vasculaire cérébral, etc. À leur réveil, après souvent plusieurs mois de coma, elles nous posent une douloureuse question : "pourquoi m'a-t-on gardé en vie?". Dans une société qui valorise la rentabilité, la performance, il nous faut retrouver le sens profond de la vie. Or l'être humain se construit dans sa relation à l'autre, non dans les rapports mercantiles. La plus grande souffrance des personnes handicapées est la solitude. Après l'accident de voiture de ma sœur, en 1983, ma mère a eu l'intuition de développer autour d'elle un groupe d'amis, handicapés et valides, qui se retrouvent chaque jour pour des temps de convivialité. Ainsi est née l'association Loisirs et Progrès, qui se consacre à l'organisation d'activités de jour : préparation de repas, fêtes, chant, arts plastiques, sorties culturelles, etc. Plus récemment, nous nous sommes intéressés à la question du logement, dans le cadre de l'association Simon de Cyrène¹. Les personnes handicapées habitent le plus souvent chez leurs parents âgés ou dans des institutions, pas toujours adaptées et manquant de places. Depuis 2006, nous travaillons à la réalisation d'un nouveau type de logement : les appartements partagés.



Qu'est-ce qu'un appartement partagé ?

C'est un concept innovant, qui permet à chacun de vivre chez lui sans être seul. Nous avons réalisé un premier logement de ce type en 2009, avant d'en inaugurer quatre autres, à l'automne dernier, sur un terrain racheté au monastère des Bénédictines de Vanves. Un appartement partagé se constitue d'une grande pièce de 50 m² (salon, salle à manger, cuisine) pour le "vivre ensemble" et de dix studios, dont six aménagés pour des personnes handicapées et quatre pour des assistants volontaires. Des personnes valides y partagent ainsi le quotidien de personnes victimes de lésions cérébrales. Il s'agit soit de professionnels soit de jeunes volontaires s'engageant pour un ou deux ans, dans le cadre du service civique notamment. Accompagnés par des professionnels du secteur médico-social, ils vivent une expérience unique, extrêmement formatrice pour la vie citoyenne. Un responsable d'appartement veille à la qualité de cette vie communautaire qui permet à chacun de retrouver une dynamique personnelle.

Que pensez-vous du succès du film *Intouchables* ?

Philippe Pozzo di Borgo, dont l'histoire personnelle a inspiré le scénario d'*Intouchables*², est président d'honneur de notre association. Il avait souhaité que 5 % des bénéfices du film soient reversés à Simon de Cyrène. Grâce au grand nombre d'entrées (plus de 18 millions à ce jour), nous devrions donc recevoir plus de 500 000 euros. Un apport qui ne sera pas de trop pour poursuivre nos projets d'appartements partagés puisque nous sommes déjà sollicités à Angers, Nantes,

Bordeaux, Dijon, etc. J'ai été agréablement surpris par le succès d'*Intouchables* car le sujet du handicap fait généralement peur. Dans une société valorisant ce qui est fort, on redoute la fragilité. Celle-ci est pourtant le propre de la condition humaine : au cours de notre vie, nous sommes tous vulnérables, physiquement, émotivement, etc. *Intouchables* montre comment cette fragilité rend une relation plus vraie, plus profonde. Il ouvre la voie vers une société plus fraternelle, plus solidaire, qui placerait les personnes fragiles au centre de tout. L'amélioration de la situation des personnes handicapées passe par une volonté politique, par des actions concrètes et par une prise de conscience, facilitée par des films comme celui-ci. C'est un formidable message d'espoir.»

¹ Le personnage biblique de Simon, originaire de la ville de Cyrène (actuellement en Lybie), aida le Christ à porter sa croix jusqu'au mont Golgotha.

² Film français sorti en novembre 2011, *Intouchables* raconte l'histoire d'amitié entre Philippe Pozzo di Borgo, tétraplégique depuis 1993, et Abdel Sellou, son auxiliaire de vie.

> Appel à bénévoles

Outre la communauté de vie de Vanves, l'association Simon de Cyrène vient d'inaugurer un centre d'activités de jour à Clamart, au 142 avenue Victor-Hugo, ouvert aux personnes valides et handicapées souhaitant partager repas, activités artistiques et loisirs. Pour vous joindre à ces deux projets, contactez l'association au 01 82 83 27 26 ou par mail, à l'adresse contact@simondecyrene.org.

PLUS D'INFOS

www.simondecyrene.org

Le grain de sable et la perle, Laurent de Cherisey (Presses de la renaissance)

{ Infos habitat

Permanence PACT

> Le mercredi de 14 h à 16 h
Hôtel de Ville (rez-de-chaussée)
Rendez-vous à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

À noter : pensez à vous munir du dernier avis d'imposition de l'ensemble des résidents du logement
Attention! Pour être finançables, les travaux ne doivent pas commencer avant l'autorisation des financeurs.

Plus d'infos
www.pact-hauts-de-seine.org

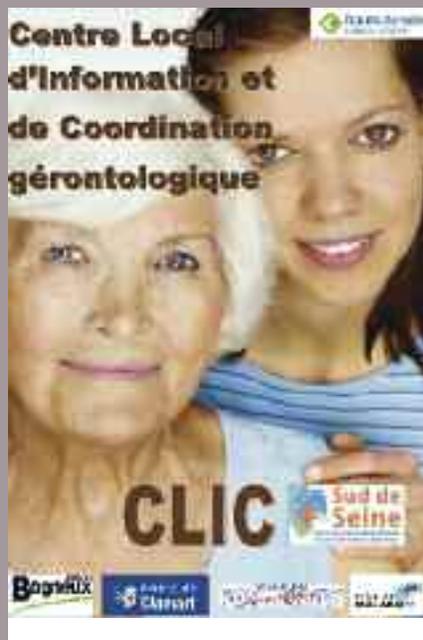
Aide aux aidants

Vous accompagnez au quotidien une personne, proche ou non, malade, handicapée, en perte d'autonomie ? Vous avez besoin de soutien ou vous souhaitez partager votre expérience?

L'antenne de Malakoff du Centre Local d'Information et de Coordination gérontologique (CLIC) Sud de Seine et la Mission Handicap de la Ville de Malakoff mettent en place un groupe de parole, animé par un professionnel de l'écoute, qui se réunira une fois par mois. Participation gratuite sur inscription préalable.

> Rencontres de 14 h à 16 h, à l'Espace du 14 juillet le jeudi 8 mars, le mercredi 17 avril, le mercredi 23 mai, le jeudi 21 juin et le lundi 9 juillet.

> Inscrivez-vous dès maintenant auprès du CLIC au 01 47 46 75 79 ou auprès de la Mission Handicap au 01 47 46 75 95 ou lors des permanences, le mercredi et le vendredi de 8 h 45 à 11 h 45, à l'Espace du 14 juillet, 3 Place du 14 juillet.



HABITAT

Aides aux travaux



Vous envisagez de faire des travaux d'amélioration de votre logement ? Votre projet peut bénéficier de divers financements, notamment s'il répond aux objectifs suivants :

- Amélioration du confort, de la sécurité, du bilan thermique : remplacement des fenêtres, réfection de l'électricité, de l'isolation thermique, changement de chaudière, mise aux normes des ascenseurs, ravalement, etc.
 - Adaptation du logement à une mobilité réduite ou à une perte d'autonomie : installation d'une rampe d'accès, d'un monte-escalier, motorisation des volets, élargissement des passages pour la circulation d'un fauteuil roulant, etc.
- Le PACT Hauts-de-Seine (Protection, Amélioration, Conservation, Transformation de l'habitat) vous propose d'étudier, selon votre situation et votre projet, les différentes aides mobilisables (subventions, prêts, etc). Cette association accompagne les particuliers (propriétaires, locataires et copropriétaires) dans leurs démarches administratives auprès des différents financeurs (Agence Nationale d'Aide à l'Amélioration de l'Habitat, Conseil Général, caisses de retraite, etc). Mandatée et financée par l'État et les collectivités territoriales, le PACT vient de renouveler sa convention avec Sud de Seine, dans le cadre du PTDD (Projet Territorial de Développement Durable) de la Communauté d'agglomération. Une permanence gratuite est ouverte aux habitants, chaque mercredi après-midi, à la mairie de Malakoff.

{ Économie-emploi

Réunion d'information sur la création d'activité dans le domaine de l'Économie Sociale et Solidaire

Cette réunion d'information collective gratuite sera l'occasion de présenter la méthodologie de création d'activité ainsi que les choix juridiques, opportunités de financement et partenaires à mobiliser.

> **Mardi 14 février**
de 9 h 30 à 11 h 30

AMIRE

(Accueil Municipal et Information pour la Recherche d'Emploi)

Salle de réunion

2 rue Augustine Variot

Malakoff

SIMULECO

Atelier d'initiation à la création et gestion d'entreprise.

Autour d'un jeu pédagogique, les participants gèrent, sur trois jours pleins, une entreprise virtuelle et en découvrent le fonctionnement économique et financier.

> **Du 7 au 9 mars de 9 h à 17 h**

Sud de Seine – 28, rue de la Redoute
Immeuble Expansion 10 000

Fontenay-aux-Roses



Concrétisez votre projet de création d'entreprise titre

Réunion d'information collective gratuite sur la création/reprise d'entreprise

> **Mardi 13 mars de 9 h 30 à 12 h**
Maison de l'économie et de l'emploi
23, avenue Lombart
Fontenay-aux-Roses

Pour toutes ces formations, proposées par Sud de Seine aux résidents de la Communauté d'agglomération, inscription obligatoire auprès du Service développement économique :
Tél. : 01 55 95 81 75 /
01 55 95 84 06
economie@suddeseine.fr

→ AGENDA MUSICAL

PRINTEMPS LYRIQUE

La classe de chant lyrique du Conservatoire vous invite à découvrir son nouveau spectacle, lors de trois rendez-vous à la MJQ. Un programme qui s'inscrit dans le cadre du Printemps de poètes, placé cette année sous le signe des "Enfances".

> **Spectacle de chant lyrique**

Vendredi 9 mars à 20 h 30, samedi 10 mars à 20 h 30 et dimanche 11 mars à 17 h
MJQ Henri-Barbusse, 4 bd Henri-Barbusse

PLACE AU BAROQUE !

Le 16 mars, les élèves du Conservatoire vous inviteront à donner "carte blanche au baroque". Lors d'une audition réunissant l'ensemble des disciplines, vous découvrirez diverses pièces, accompagnées au clavecin, de cette période d'intense création musicale.

> **Carte blanche baroque**

Vendredi 16 mars à 19 h

Salle d'audition

Conservatoire intercommunal de musique, de danse et d'art dramatique, 66-68 bd Gabriel-Péri

ORCHESTRES LIVE



Le week-end des 17 et 18 mars, les Orchestres du Conservatoire s'installent au Théâtre. Un rendez-vous musical à ne pas manquer, avec, en prime, la participation, le samedi soir, de l'Orchestre Symphonique Sud de Seine, qui regroupe des élèves de 3^e cycle des quatre conservatoires de la communauté d'agglomération.

> **Concerts des Orchestres du Conservatoire et Orchestre Symphonique Sud de Seine**

Samedi 17 mars à 20 h

et dimanche 18 mars à 16 h

Théâtre 71, Place du 11-novembre

Plus d'infos

au 01 55 48 04 10

ou conservatoire.malakoff@suddeseine.fr



DÉCHETS

À vos bio-seaux!



Saviez-vous que les déchets organiques (épluchures, marc de café, coquilles d'œufs, etc.) représentent près d'un tiers du contenu de votre poubelle ? Et s'ils devenaient plutôt une richesse pour la collectivité ? Le 14 janvier dernier, la Ville lan-

çait ainsi, au square Pierre-Larousse, l'opération "compostage collectif".

L'occasion pour les riverains de s'informer sur un système innovant en matière de gestion des déchets. Equipés de bio-seaux, ils sont désormais invités à déposer leurs déchets organiques dans les composteurs collectifs du square. Gérés directement par les habitants,

ceux-ci produiront, d'ici neuf mois, une matière proche du terreau, mise à la disposition des jardiniers municipaux et des particuliers. Plus d'une soixantaine d'habitants participent déjà à ce projet financé par Sud de Seine. Favorable à la réduction du volume et du coût de traitement des déchets, la Ville entend favoriser l'implantation de nouveaux composteurs dans les jardins publics, ainsi qu'au pied des résidences sociales.

Plus d'infos au 01 47 46 75 41.



«La grande richesse de notre ville, c'est la rencontre»

Le mois de janvier a été scandé par les différentes cérémonies de vœux offertes par Madame le Maire et la Municipalité aux différents partenaires de la Ville. Les deux principales réceptions ont eu lieu le 5 janvier. La première pour les personnalités, la seconde pour les associations. «La grande richesse de notre ville, c'est la rencontre de tous ces hommes et ces femmes, d'horizons divers, de différentes générations qui apprennent à se connaître, à s'apprécier» a souligné le premier magistrat.



Les élus ainsi que le représentant de l'État, premier à partir de la gauche, entourent le maire lors de son discours.



Vœux de Mme le Maire aux personnalités et partenaires de la Ville le 5 janvier en matinée.



De nombreux représentants d'associations se sont rendus aux vœux du maire, le 5 janvier au soir.

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

Malakoff, la solidarité au cœur

« Au nom des élus communistes et antilibéraux permettez moi, tout d'abord de vous souhaiter tous nos vœux de santé, de prospérité et de bonheur pour cette nouvelle année.

À Malakoff, l'année 2011 s'est terminée de belle manière lors de la fête du Noël solidaire avec entre autre, un très beau spectacle mêlant musique, acrobatie et pyrotechnie sur le stade Marcel Cerdan. Le changement de lieu de cette fête, lié aux travaux de rénovation de la place, n'a pas empêché celle-ci d'être particulièrement réussie.

Merci encore à toutes les associations, et aux agents municipaux qui par leur investissement lors de cet événement contribuent à maintenir ce climat convivial qui caractérise Malakoff. Merci donc d'avoir permis, à l'approche des fêtes, de tisser du lien entre le milieu associatif et l'ensemble des Malakoffiots, jeunes et moins jeunes, de faire vivre concrètement cet idéal de solidarité qui fait tant défaut à notre pays d'aujourd'hui.

Et si 2011 s'est donc achevé, dans notre ville, sous les auspices de la solidarité, souhaitons que 2012 soit elle l'année de la solidarité.

Solidarité à Malakoff avec, dès le mois de janvier, l'exposition en mairie "Retour sur Ngogom" qui permettra à tous les Malakoffiots de voir l'avancée de tous les projets que la ville réalise avec la communauté rurale de Ngogom.

Solidarité à Malakoff encore avec la poursuite de nos actions de défense des services publics toujours plus menacés, de défense du droit à la santé, de promotion du droit au logement ! Pensons notamment à tous les projets de l'office public de l'habitat pour rénover et développer le logement social et y améliorer la qualité de vie.

Solidarité à Malakoff toujours avec les prochaines foulées de Malakoff, la fête de la ville, et toutes les autres initiatives municipales qui permettront de nous retrouver tous ensemble !

Mais je souhaite également que cette année soit aussi celle de la solidarité en France, avec, espérons-le, la fin des années difficiles pour la majorité de la population qui subit le fossé de plus en plus intolérable des injustices qui continue de se creuser, dans notre pays, entre les plus riches et les plus pauvres.

La perspective de mettre fin au "règne du président des riches" est bien sûr enthousiasmante, mais il faudra pour cela une mobilisation importante des citoyens, une implication dans le débat suffisamment forte pour infléchir les politiques mises en œuvre depuis des années dans l'Union européenne et ainsi remettre la France sur les rails des principes d'égalité et de solidarité

Les élus du groupe communiste, antilibéral et citoyen seront aux cotés des Malakoffiots, toute cette année, autant pour continuer à faire avancer notre ville que pour créer les conditions d'un véritable changement.

> *Gilles Clavel*
Conseiller municipal
Groupe communiste,
antilibéral et citoyen.



L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

Nos coups de cœur en 2011, nos souhaits pour 2012 !

« Avec ses partenaires de la majorité municipale notre équipe travaille pour notre ville à toujours veiller à une vie plus agréable pour nos concitoyens, à un meilleur équilibre entre les uns et les autres, à une qualité de vie toujours plus élevée.

En 2011,

– Pour soutenir la mission de notre Maire-Adjoint au Développement Durable, la municipalité a recruté une chargée de missions pour mettre en place toutes les actions qui concernent les aspects écologiques, sociaux et économiques

– Nouvelle phase du FISAC (fond d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) pour continuer à dynamiser le commerce de proximité dans notre ville.

– Déploiement d'Autolib', avec un espace d'abonnements Bd de Gaulle, et 9 stations sur le territoire de Malakoff,

– Participation au conseil de la jeunesse pour une meilleure intégration de nos jeunes dans les actions communales.

– Le Pédibus a vu le jour avec au quotidien plus de 80 enfants qui vont à l'école avec ce "nouveau" moyen de transport si convivial !

– Avec le Conseil de quartier des Collèges, participation à la réflexion pour la ré attribution d'une partie du boulevard Camélinat à ses habitants et, avec l'appui concret de la mairie, concertation étroite avec la SNCF pour réduire les nuisances sonores des TGV à l'arrêt.

– Réalisation d'une conférence sur le diabète qui est un véritable fléau et qui a été appréciée de la population.

En 2012,

– À la demande de la commission DD des conseils de quartier, création d'un jardin partagé dans le square des Nouveaux dès février. La ville mettra à disposition de l'association un terrain de 900 m². Les habitants qui le souhaitent sèmeront, planteront, récolteront les fruits de leur travail.

– Le 8 mars, pour la journée des femmes, nous traitons des violences faites aux femmes. Nous sommes fiers d'accueillir 2 associations qui connaissent bien ce sujet délicat: l'association "Flora Tristan" qui travaille à Chatillon et l'association nationale "osez le féminisme" créée en 2009.

– Mise en place des composteurs collectifs petit à petit dans l'ensemble des squares; le principe : apportez vos débris organiques dans les composteurs et quelques mois plus tard, de manière naturelle, ils seront devenus du compost que vous pourrez récupérer pour vos plantes !

– Poursuite de la coopération engagée avec les associations locales pour développer la pratique du vélo, en particulier en déployant des garages à vélos sécurisés aux interconnexions avec les gares et les stations de métro.

– Nous soutiendrons la grande cause nationale qu'est l'autisme en organisant une opération avec des habitants de Malakoff confrontés à ce sujet.

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive, chaque élu est à votre disposition pour répondre à vos questions, contactez nous.

> **Sophie Bachelon**
Conseillère municipale (PS)
42 av Pierre Larousse
Tél : 01.79.06.26.97
www.psmalakoff.net



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

Vivement le changement à Malakoff !

« L'école privée de Malakoff percevra enfin les sommes inhérentes aux dépenses de fonctionnement des classes élémentaires !

Même s'il n'y a pas de rétroactif sur le montant annuel, il est essentiel que la loi soit enfin respectée par la Mairie de Malakoff.

De longues et patientes négociations avaient été engagées depuis des années par l'OGEC, l'organisme de financement des établissements scolaires privés, avec la Mairie de Malakoff afin d'obtenir son dû en matière de subvention. Menacée de tribunal par l'organisme de financement, la Mairie a dû plier face à sa détermination légitime.

Le montant sera échelonné sur 4 ans, passant de 539 € à 916 € par élève des classes élémentaires soit une augmentation de 15% par an ! Rien de moins, le but étant de tendre vers une prise en charge similaire des dépenses de fonctionnement des classes des établissements publics et privés... Si la volonté du Maire avait été réelle il y a bien des années que cela aurait dû être respecté.

Cela n'est que justice pour les familles souvent modestes qui font le choix de mettre leurs enfants dans le système scolaire sous contrat avec l'État. Lors de ce vote au conseil municipal en décembre 2011, plusieurs élus Communistes, dont des enseignants, ont refusé de valider l'accord en s'abstenant ! Pourquoi tant de discrimination ? Tous les élèves doivent avoir les mêmes droits.

De plus en plus de riverains de la cité Maurice Thorez se plaignent du manque criant de lumière sur le Mail.

Depuis des semaines près d'une dizaine de lampadaires sont éteints alors qu'un établissement scolaire s'y trouve. La sécurité fait-elle partie des priorités du Maire ? On peut très sérieusement en douter quand nous voyons la pauvreté des moyens accordés à la garde urbaine qui se réduit comme une peau de chagrin de mois en mois.

Alors que de nouvelles dégradations se sont produites récemment dans le parking de la rue Savier.

Lors du dernier conseil municipal, un élu PS fit une intervention sur l'augmentation de la tva de 1,5% et posa sur une question métaphysique « est-ce que je fréquenterais les hôtels de luxe ? » En effet, les établissements au-delà de 200 € la nuitée, furent exemptés d'une augmentation supplémentaire de 2%.

Je n'ai, jusqu'à présent, pas eu le plaisir de fréquenter ni Sofitel, ni Carlton ou autres toutefois, je ne doute pas que certains seraient mieux à même de lui apporter une réponse...

Bonne année à toutes et à tous.

> **Thierry Guilmar**
Conseiller Municipal UMP-
Nouveau Centre-Gauche moderne
Email : malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale

Quel avenir pour l'avenue Pierre Larousse ?

« Lors du conseil municipal de décembre 2011, une délibération concernant la réhabilitation d'une parcelle située avenue

Pierre Larousse a été soumise au vote des élus. Situé aux numéros 69 à 75 (entre l'ancien Franprix et la Banque CIC), le bâti y est fort hétérogène : anciens hangars, bâtiments de deux niveaux, petits immeubles d'habitation.

L'objectif pour la Mairie est de constituer des réserves foncières pour réaliser un programme mixte de logements avec commerces en rez-de-chaussée.

Ce projet ne suscite pas en soi d'objection. De l'avenue même de la municipalité, l'avenue Pierre Larousse, malgré son rôle majeur, « ne bénéficie pas d'une qualité urbaine correspondant à sa fonction. Les bâtiments bordant cet axe sont de qualité et volumes très divers, renvoyant souvent une image chaotique et inachevée ». Chacun peut s'en rendre compte, et nombre de visiteurs s'étonnent du caractère hétérogène de cette artère pourtant centrale de notre ville.

Comme j'ai pu l'expliquer lors de cette même séance du conseil, ce dont l'avenue Pierre Larousse a besoin, c'est d'une véritable vision, d'un plan d'ensemble qui permette de déterminer quelle est la vocation que l'on souhaite lui donner pour les dix à vingt années à venir. À ce constat, des élus d'autres sensibilités politiques, appartenant même à la majorité municipale, ont partagé et exprimé ce même souci.

Le projet actuel mettra du temps à voir le jour, plusieurs années sans aucun doute. Il suffit pour s'en convaincre de se référer à l'opération de réhabilitation au croisement de l'avenue Pierre Brossolette et de l'avenue Gabriel Péri, sur l'îlot Clacquesin, qui malgré son urgence tarde à prendre corps. Or, on ne peut pas se contenter d'une évolution par petites touches, projet après projet. À ce rythme, il faudrait deux ou trois décennies pour une réhabilitation complète.

Or, d'autres parcelles de l'avenue Pierre Larousse sont aussi à rénover, avec le constant souci de rechercher une mixité entre habitat et commerces. Je fais le rêve d'une avenue où on pourra s'y promener en famille et y faire ses achats en toute tranquillité. Il serait dès lors utile qu'une réflexion s'engage pour proposer différents projets d'évolution, en poursuivant ce qui a débuté avec la piétonisation autour de la place du 11 Novembre. Dans ce même esprit, l'avenue Pierre Larousse pourrait être mise à sens unique, voire même devenir piétonne sur une portion limitée. Différentes options sont possibles. Il nous faut réfléchir dès maintenant à l'avenir de notre cœur de ville.

> **Jean-Emmanuel Paillon**
Conseiller municipal
Courriel : jepaillon@hotmail.com
Tel : 06 60 96 65 45





Pionniers à Ingolstadt

> Avec *Pionniers à Ingolstadt*, le Théâtre 71 nous dévoile l'univers d'un auteur dramatique aussi méconnu en France qu'il est culte en Allemagne : celui de Marieluise Fleisser. Celle qui fut la compagne de Berthold Brecht ne cessa de lutter pour faire reconnaître ses droits d'écrivain. Eclipsée par son illustre compagnon, son œuvre fit scandale avant d'être interdite de publication sous le nazisme. *Pionniers à Ingolstadt*, sa pièce la plus connue, créée en 1927, nous plonge au cœur d'une Allemagne d'après-guerre convalescente. Dans un village rongé par l'ennui, arrive un jour une compagnie de soldats. Séduites par ces pionniers, de jeunes femmes s'aventurent bientôt dans les jeux du désir et de la séduction, jusqu'à la trahison et l'indifférence. Dans un décor de brasserie et une ambiance cabaret, Yves Beaunesne met en scène le "parler vrai" d'une dramaturge qui, selon ses propres mots, écrivait «avec un couteau, pour couper les illusions, les miennes et celles des autres».

Côté coulisses Au foyer-bar du Théâtre 71, une exposition revient sur la genèse de la pièce du moment. De mi-septembre à début novembre, *Pionniers à Ingolstadt* était en répétition à la Fabrique des arts. Des membres du Club photo de Malakoff, des étudiants de l'École Nationale des Beaux-arts de Paris et de l'École Estienne ont été les témoins privilégiés de ces instants de création. À travers leurs photos et leurs croquis, ils nous font partager leurs regards sur la construction d'un spectacle vivant.

> *Pionniers à Ingolstadt*
(texte : Marieluise Fleisser,
mise en scène : Yves Beaunesne)
Représentations
du 7 au 16 février

> Exposition de photos et croquis,
à découvrir au foyer-bar jusqu'au
16 février
Théâtre 71, Place du 11-novembre



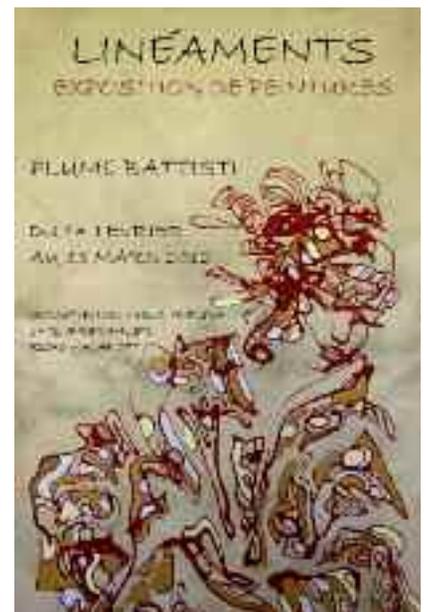
Linéaments

«Pour moi, la peinture est un vagabondage» affirme Plume Battisti. Artiste voyageur, fasciné par l'épure de l'art asiatique et les lignes orientales, il aime se laisser surprendre par le geste. Au fil des tableaux, le visiteur s'amusera à reconnaître Don Quichotte, un explorateur de la Renaissance ou une élégante du XIX^e. Rien n'est prémédité. À chaque toile, Plume s'embarque pour une aventure dont il ignore l'issue. Prendre la matière, la peinture, laisser couler sur la toile pour que s'exprime un peu de chaos. À travers cette technique du dripping, rendue célèbre par Jackson Pollock, Plume Battisti donne naissance à des personnages, flirtant avec l'abstraction. Son exposition, *Linéaments*, est à découvrir à la Médiathèque jusqu'au 12 mars.

Médiathèque Pablo-Neruda

24 rue Béranger

Du 14 février au 12 mars



Jusqu'au 4 mars, la Maison des Arts invite un duo de commissaires :

la critique d'art Anaël Pigeat et l'artiste Renaud Auguste-Dormeuil.

À travers une dizaine d'œuvres, ils nous proposent d'explorer les couloirs invisibles du temps. Une promenade déconcertante

Maison des Arts Time capsule

À quoi ressemble le temps ? Comment représenter ce qui, par essence, n'est jamais figé ? Autour de cette question, la Maison des Arts a confié ses clés à un duo de commissaires*. Un artiste, Renaud Auguste-Dormeuil, et une critique d'art, Anaël Pigeat, ont imaginé ensemble une exposition collective intitulée *Time capsule*. «Un de nos points de départ est un élément issu du film culte de Chris Marker, *La jetée*. Il s'agit de la souche d'un séquoïa vieux de plus de deux mille ans, conservée au Muséum d'Histoire naturelle. Les stries, sur lesquelles sont inscrites des dates, matérialisent les années passées.» L'arbre millénaire n'a pas pu faire le voyage jusqu'à Malakoff, mais dix œuvres nous racontent autrement l'histoire du temps qui passe.

Montrer l'invisible

Sur le carton d'invitation, dyptique drolatique d'Otto Berchem, deux hommes s'interpellent virilement d'un continent à l'autre. Ne cherchez pas, vous ne trouverez pas cette œuvre à la Maison des Arts. «Par tradition, raconte Renaud Auguste-Dormeuil, tous mes cartons d'invitation représentent des œuvres qui ne sont pas présentes dans l'exposition. Le carton, c'est un peu comme le prologue d'un livre, il nous donne une grille de lecture pour la suite». Une absence introduit donc le parcours de *Time capsule*...

Quand on passe la porte de la Maison des Arts, on entre de plain pied dans une dimension inhabituelle. Espace transformé, murs blancs, presque nus. En s'approchant, on remarque deux cartes. Il ne s'agit pas d'œuvres d'art mais de plans,

empruntés à la Préfecture de Police, recensant les domiciles des personnes incarcérées à la Santé. «Ces archives, très rares, dessinent un paysage imaginaire, le paysage de la criminalité parisienne». Nous voici plongés dans un espace-temps qui échappe à la perception des sens.

À la recherche du temps perdu

On trouve les premières tentatives de représentations du temps dans la peinture du Moyen-âge. Sur une même image, un personnage était représenté à des âges différents de la vie, «un premier pas vers la vidéo » remarque Anaël Pigeat. Dans une série de photographies intitulée *Imagine Finding Me*, Chino Otsuka reprend ce procédé de narration simultanée. L'artiste japonaise crée un raccourci temporel en figurant adulte sur ses propres photos d'enfants.

Dans un couloir, plus loin, un minuscule fagot de bougies calcinées nous ramène brusquement aux heures perdues de l'enfance et des goûters d'anniversaire. Comme le souligne Anaël Pigeat, «cette œuvre d'Anne Brégeaut sonne comme une note de fin dès le début». Il y a de la mélancolie dans chacune de ses œuvres, une quête idéaliste pour saisir le temps qui file. Parfois cette idée devient une expé-



© Guy Notte

rience quasi-scientifique, comme le montre la vidéo intitulée *The day I didn't turn with the world**. On y observe un homme, l'artiste Guido van der Werve, posté en plein Pôle Nord, sur l'axe de rotation de la terre, dos au soleil, suivre son ombre. Ainsi, une journée durant, il s'extrait du mouvement de la planète et échappe au rythme universel.

Ce chemin expérimental se poursuit à l'étage avec une spirale imaginée par Marcel Duchamp, *Anémic cinéma*, un jeu visuel et linguistique dans lequel le spectateur oublie ses repères.

Arrivé là, il ne reste plus qu'à se laisser porter, en toute confiance, dans cette parenthèse temporelle, pour découvrir la suite de l'exposition...

* en français : *Le jour où je n'ai pas tourné avec le monde.*

Commissariat : mode d'emploi

Une à deux fois par an, la Maison des Arts propose à des personnalités de l'art contemporain d'imaginer une exposition. Artistes ou critiques d'art s'emparent ainsi du lieu, proposant au public leur regard sur une thématique, un univers artistique. Après avoir présenté son travail en septembre 2011, Aude Cartier, directrice de la Maison des Arts, a proposé à Renaud Auguste-Dormeuil de devenir commissaire le temps d'une exposition. Ce dernier a proposé à Anaël Pigeat, critique d'art et rédactrice en chef du magazine *Art Press*, de se joindre à l'aventure. Complices depuis quelques années, ils ont désiré croiser leurs regards autour d'une même question. Le projet *Time capsule* est né de leurs échanges sur la représentation du temps dans l'art, question centrale dans le travail de Renaud.



11



1



12



10



13



9



8



2



3

1 – Spectacle de Noël du conservatoire le 6 décembre.
 2 – “MLK Dance Party”, soirée organisée par le service Jeunesse le 7 janvier, a rassemblé de nombreux jeunes.

IMAGES

3 – Tournoi de foot en salle organisé le 21 décembre à l’initiative de deux jeunes du Centre de Loisirs Adolescents et co-organisé par le service jeunesse.

4 – Une des nouvelles initiatives au profit du Téléthon : la nuit du Volley (avec les 24 h du Tennis de table) le 2 décembre.

5 – Vernissage de l’exposition Colexia “Destinations univers” le 14 janvier, à la médiathèque Pablo-Neruda en partenariat avec la médiathèque de Bagneux dans le cadre de “La Science se livre”.

6 – Réception des commerçants le 6 décembre pour leur remettre leur diplôme et kit de Charte qualité, “label” de la chambre de métiers et de l’artisanat des Hauts-de-Seine en présence de Madame le Maire et Catherine Picard, adjointe au commerce.

7 – Voeux de Madame le Maire Catherine Margaté aux commerçants autour de la galette des rois le 17 janvier en présence de M. Colin, président de l’association des commerçants, Malakoff-Village.

8 – Spectacle de danse “Place Rouge” offert le 3 janvier par la Municipalité et le CCAS aux personnes retraitées. Photomontage réalisé par Jean-Jacques Kelner, habitant de Malakoff.

09 – 10 – 11 – Fête de Noël Solidaire le 13 décembre dernier. Au menu animations, village des associations et feu d’artifice.

12 – Les “bouts de chou” de l’école maternelle Paul-Vaillant-Couturier ont fêté Noël le 16 décembre.

13 – Le chocolat, toujours un succès avec les enfants, après le spectacle “Machin Truc” offert par la Caisse des écoles le 16 décembre.



4



5



7



6

Malakoff-Ngogom : des nou

Au fil des dix dernières années, des liens étroits se sont tissés entre Malakoff et la Communauté rurale de Ngogom, au Sénégal. Avec la construction de quatre salles de classe, le développement de l'éclairage solaire, la création d'un cyber espace, l'année 2011 aura été riche en projets.



Secondés par des professionnels et des jeunes de Ngogom, les volontaires de l'association Genaf ont participé à la construction de deux salles de classe.

© GENAF 2011 - Kara

Entre Malakoff et Ngogom, les liens d'amitié n'ont cessé de se renforcer au fil des dix dernières années. Depuis 2007, une convention de coopération décentralisée officialise ce rapprochement. Les deux collectivités s'engagent en faveur d'un développement équilibré, en œuvrant ensemble dans différents domaines : éducation, santé, besoins en eau, etc. Les projets sont conçus pour être, à terme, gérés directement par la Communauté rurale de Ngogom. Quant à la Ville de Malakoff, elle bénéficie d'un partenariat synonyme de formation citoyenne et d'ouverture sur le monde. Un enrichissement mutuel dont se sont réjouis les nombreux acteurs des projets menés en 2010-2011.

Nouvelles salles de classe

Ces deux dernières années, l'école aura été au cœur de la coopération. En 2010, le collège de Bambey-Sérère, l'un des 41 villages de la Communauté rurale, ne comptait que 14 salles pour 21 classes de

50 élèves chacune. Chaque enfant ne pouvait donc y bénéficier que d'une demi-journée de cours. Deux projets parallèles ont alors été consacrés à la construction de nouvelles salles de classe. Thomas Jamain, un jeune Malakoffiot, et sa camarade Elza Hubert ont œuvré à la réalisation de deux "éco-classes", en partenariat avec le collège et l'association internationale World Vision. Avec l'aide de maçons bénévoles, ils ont édifié un bâtiment innovant, constitué en partie de pneus, cartons et canettes. Grâce à leur système d'isolation naturelle, ces classes semi-enterrées sont particulièrement fraîches et très appréciées des élèves depuis septembre dernier. Deux autres salles de classe, d'architecture plus "traditionnelle", ont été réalisées par l'association Genaf¹, en partenariat avec le service culturel. Secondés par des professionnels locaux, une trentaine de jeunes bénévoles se sont succédé sur le chantier au cours de l'été. Tout juste prêtes pour la rentrée, les deux salles ont été équipées d'un kit numérique, comprenant un ordinateur, un vidéoprojecteur, un tableau numérique

« Malakoff et Ngogom s'engagent en faveur d'un développement équilibré, en œuvrant ensemble dans différents domaines : éducation, santé, besoins en eau, etc. »

Depuis l'été dernier, des groupements de femmes gèrent la location de lampes solaires, rechargeables sur des panneaux photovoltaïques situés au centre des villages.



© Solfys / Alexandre Chavanne

velles du partenariat



© Habite ta terre

1108 pneus remplis de terre et 2000 canettes constituent les murs des "éco-classes" construites à l'initiative de Thomas Jamain et Elza Hubert membres de l'association Habite ta Terre.

et une clé USB. Les enseignants, qui manquent cruellement de livres et documents papier, peuvent ainsi accéder à de nombreuses ressources. L'école de Ngogom, ainsi que les écoles Georges-Cogniot et Fernand-Léger à Malakoff, ont également été dotées de cet outil. Une innovation rendue possible par le jumelage d'éducation numérique Sankoré² signé, en avril 2011, par les deux collectivités.

Un cyber espace

Depuis novembre 2011, un nouvel équipement fait la fierté des habitants de Ngogom. Installé à proximité du collège de Bambey-Sérère, un cyber espace leur offre un accès aux outils informatiques et à internet. Pour ce projet, la Ville de Malakoff et le comité de jumelage ont travaillé en partenariat avec le foyer des jeunes et le Conseil rural de Ngogom, avec le soutien de l'association World



1 L'association Genaf (Une Génération pour l'Afrique) regroupe de jeunes bénévoles souhaitant participer au développement de l'Afrique de l'Ouest

2 La Ville de Malakoff fait partie des premiers signataires des jumelages Sankoré, mis en place par le DIENA (délégation interministérielle pour l'éducation numérique). Ayant pour objectif le partage du savoir à travers l'éducation numérique pour tous, ce programme consiste à équiper une école africaine pour une école française.

3 Mbaré est un ensemble de 7 villages faisant partie de la Communauté rurale de Ngogom

Vision. Corinne Migeon, directrice du service informatique municipal, a assuré l'installation du matériel et la formation des utilisateurs. Elle se réjouit de ce transfert de compétences : « J'ai été frappée par le dynamisme et la curiosité des

habitants de Ngogom. Ce cyber espace, géré par le foyer des jeunes, leur offre une ouverture sur le monde. De nombreux élèves et enseignants sont déjà venus créer une messagerie, lire des journaux en ligne et faire des recherches documentaires, sur des sujets aussi variés que la géographie sénégalaise, Phèdre ou Aristote. »

Lumière solidaire

L'année 2011 aura vu l'aboutissement d'un autre projet majeur de la coopération : le développement de l'éclairage solaire. Les partenaires sont partis d'un constat : sur les 41 villages de la Communauté rurale, 34 n'ont pas accès à l'électricité. La nuit tombée, les habitants se retrouvent contraints d'utiliser des torches à piles d'un mauvais rapport qualité-prix ou des lampes à pétrole et lanternes nocives pour la santé. Difficile dès lors de faire ses devoirs et de poursuivre ses activités ménagères ou agricoles. Le projet "Lumière solidaire", coordonné par Dieynaba Diop, stagiaire au service culturel, a consisté à mettre en place un système de location de lampes solaires. Depuis l'été 2011, les habitants de Mbaré³ utilisent ainsi des lampes familiales, alimentées par des panneaux photovoltaïques. Un système d'éclairage solaire a également été installé dans les deux nouvelles "éco-classes" du collège de Bambey-Sérère, ainsi que dans une école

élémentaire, deux cases de tout-petits et une case de santé.

Un avenir prometteur

Entre Malakoff et Ngogom, les liens d'amitié s'entretiennent dès le plus jeune âge. Depuis 2002, plusieurs écoles élémentaires participent à des échanges épistolaires. « Ils s'accompagnent de cours de wolof, de danse, de chants et contes africains, de débats et animations, raconte Francine Burgat, directrice de l'école Georges-Cogniot. » Très appréciée des élèves, cette correspondance promet de beaux jours à la coopération. ■

→ EN SAVOIR PLUS

NGOGOM EN CHIFFRES

La Communauté rurale de Ngogom se situe à environ 130 km à l'est de Dakar, dans la région de Diourbel, l'une des zones les plus touchées par la sécheresse et l'exode des jeunes.

Elle comprend 41 villages et s'étend sur une superficie de 105 km². Environ 30 000 personnes vivent sur ce territoire, dont plus de la moitié ont moins de 15 ans. Plus de 90 % des habitants sont agriculteurs.

SUR LE WEB

> www.cr-ngogom.com (site officiel du Conseil rural de Ngogom)

> www.ville-malakoff.fr (retrouvez la rubrique "Coopération décentralisée avec Ngogom" dans les chapitres "Découvrir la ville" <"Solidarité internationale")

COMMENT SOUTENIR LES PROJETS?

Rejoignez le Comité de jumelage

Moteur essentiel du Comité de jumelage, les bénévoles mènent ensemble des missions variées, en fonction de leurs envies, de leur profil et de leurs disponibilités.

Apportez un soutien financier

En soutenant les projets de la coopération décentralisée, vous pourrez bénéficier d'une déduction fiscale de 66 % de vos dons (dans la limite de 20 % de votre revenu).

Participez à un chantier solidaire

Vous avez entre 18 et 30 ans ? En partenariat avec le service de la jeunesse, vous pouvez participer à un chantier solidaire à Ngogom.

Plus d'infos

Contactez le secteur des Relations internationales, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville ou par téléphone au 01 47 46 76 30.

« **C**irconscription de la Vie Sociale » : derrière ce terme un peu complexe, on trouve un lieu d'accueil et d'orientation du conseil général pour les personnes en difficulté. Les professionnels accueillent, évaluent les demandes et les traitent. Dans la plupart des cas, les personnes rencontrent des difficultés dans leur vie quotidienne : dette de loyer, sollicitation d'une pension alimentaire ou d'une allocation de soutien familial... On vient également demander l'aide de la CVS pour des problèmes d'hébergement. Mais une foule de préoccupations peut également trouver une oreille attentive : renseignements administratifs, aide à la gestion du budget, accompagnement à l'accès aux soins, protection de l'enfance... L'équipe de la CVS est composée de travailleurs sociaux, principalement des assistantes sociales, qui vous

La Circonscription de la Vie Sociale gagne à être connue

Près d'un Malakoffiot sur 10 bénéficie de l'aide de la CVS, qui est un service du conseil général venant en aide aux personnes en difficulté.

reçoivent en toute confidentialité. La CVS mène aussi des actions en lien étroit avec la mairie, et notamment le Centre communal d'action sociale. En 2010, ce



sont presque 3000 Malakoffiots, soit 10% de la population, qui ont fait appel à ses services.

Les assistantes sociales reçoivent dans les locaux de la Circonscription de la Vie Sociale, 4 rue Variot, 01 55 48 99 10, ainsi

qu'au centre social Prévert, 9 rue Jacques-Prévert 01 42 53 82 62, au centre social Valette, 3 rue Gallieni 01 46 12 18 20, et au centre médical et administratif Barbusse, 74 rue Jules-Guesde 01 46 44 07 38.

Un diagnostic pour les diabétiques

Le CMS et le réseau REVESDIAB travaillent en partenariat pour assurer un suivi médical des patients atteints de diabète, et pour les informer sur cette maladie et ses traitements.

... Le DNID (diabète non insulino-dépendant ou de type 2) est une maladie très fréquente qui touche plus d'un million et demi de Français. Elle représente environ 85 % de l'ensemble des diabètes, et

« Le diagnostic du diabète de type 2 se fait en général vers 40-50 ans. »

concerne autant d'hommes que de femmes. Le diagnostic de DNID se fait en général vers 40-50 ans. Le réseau

REVESDIAB¹ s'adresse aux diabétiques qui ont entrepris un PPS (Plan Personnalisé de Santé) et aux professionnels de santé qui les prennent en

charge. Il met en place des prestations d'éducation thérapeutique et des ateliers thématiques. Connaître sa maladie permet de mieux se soigner. Le diabète non insulino-dépendant est une maladie métabolique, caractérisée par un excès chronique de sucre dans le sang (hyperglycémie), avec le plus souvent un état d'insulino-résistance. Pour maintenir un taux de sucre constant, l'organisme a besoin de plus d'insuline (hormone régulatrice). Ces méca-

nismes d'insulino-résistance concernent particulièrement les personnes présentant un surpoids.

Bien se nourrir pour bien se soigner

« La prise de poids, ou le surpoids, empêche le bon fonctionnement du pancréas, organe-clé dans la production d'insuline, explique Anne Manteau, diététicienne du Centre municipal de santé. L'alimentation a

un rôle déterminant dans le diabète, dont le traitement de première intention est une modi-

fication des habitudes alimentaires. La mise en place d'une alimentation équilibrée va permettre un meilleur contrôle du diabète ». Le CMS organise une fois par mois en moyenne des ateliers spécifiques pour les diabétiques², animés par Anne Manteau, diététicienne, en partenariat avec le réseau REVESDIAB. « Ce sont des ateliers de groupe, pendant lesquels nous abordons un thème différent à chaque fois : les glucides, comment cuisiner équilibré avec un petit budget, l'équilibre alimentaire... ».

¹ REVESDIAB : Réseau de santé Val de Marne Essonne Seine et Marne pour les diabétiques de type 2.

² Dates des prochains ateliers : 14 février, 22 mars, 19 avril, 31 mai, au CMS : 01 41 17 43 50.



La déportation racontée aux collégiens

Le 9 janvier, des anciens déportés ont témoigné devant des collégiens de 3^e, afin de transmettre aux jeunes générations une leçon d'Histoire : celle des camps.



Bertrand Hertz avait 14 ans lorsque la Gestapo est venue chez lui pour l'embarquer avec toute sa famille : « Pendant l'occupation allemande, j'ai été victime de la politique raciale des nazis et de Pétain. J'étais d'origine juive. En 1942, j'ai porté l'étoile jaune. J'étais au collège, comme vous. Mes camarades de classe ont pris des ciseaux et un papier jaune, pour se fabriquer une étoile et la porter. C'était un acte de fronde vis-à-vis de l'occupant. Après la rafle du Vel d'hiv, ma famille et moi avons quitté la région parisienne et nous nous sommes réfugiés à Toulouse, en zone libre. Nous avons été arrêtés très tard, en juillet 1944, lorsque l'Allemagne était en pleine déconfiture. J'ai été déporté au camp de Buchenwald, avec mon père. Ma mère et ma sœur étaient dans un autre camp. J'ai vécu 9 mois de déportation extrêmement durs. Mon père est mort au camp, tout comme ma mère ».

Marie Jo Chambart de Lauwe avait 18 ans lorsqu'elle fut arrêtée, le 22 mai 1942, dans sa chambre d'étudiante à Rennes, pour actes de résistance : « Après 9 mois de prison, j'ai été déportée à Ravensbrück. On travaillait douze heures par jour, on crevait de faim. On mangeait de l'eau au goût de café le matin, un bouillon de rutabaga le midi, et 150 g de pain le soir, parfois rien. On nous traitait comme des bêtes. On avait un numéro. Pour entretenir le moral des camarades, on se réunissait en petits groupes. On fêtait les anniversaires, on

chantait, on lisait des poèmes, pour rester des êtres pensants. »

Les associations d'anciens résistants et déportés s'investissent auprès des collégiens et lycéens, à travers ces témoignages, mais aussi à travers le concours National de la Résistance et de la déportation*. Chaque année, entre 40 000 et 45 000 jeunes participent au concours en France, dont 107 à Malakoff. C'est une façon d'entretenir le travail de mémoire, indispensable pour ne JAMAIS OUBLIER.

* *Sujet du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2011-2012 : « Résister dans les camps nazis ».*

« Pour entretenir le moral des camarades, on se réunissait en petits groupes. On fêtait les anniversaires, on chantait, on lisait des poèmes, pour rester des êtres pensants. »

Marie Jo Chambart de Lauwe

→ À PROPOS

Marie Jo Chambart de Lauwe

fait partie de l'Association des Déportées et Internées de la Résistance (ADIR), de l'Amicale de Ravensbrück, de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP). Depuis 1997, elle est Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, après le décès de Marie-Claude Vaillant-Couturier.

Bertrand Hertz fait partie de la FNDIRP. Il est Président de l'Amicale Buchenwald sur le plan international.

ANACR

Andrée Figuières présidente

Lors de l'Assemblée générale de l'Association nationale des anciens combattants et ami (e) s de la résistance (ANACR) et de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants patriotes (FNDIRP), Andrée Figuières, veuve de Léo, a été élue présidente du Comité Local de l'ANACR.

* ÉCOLE PAUL-BERT

Le réfectoire s'agrandit

Lors du conseil d'école de la fin de l'année 2011 à l'école élémentaire Paul-Bert, parents et enseignants ont souligné les conditions difficiles de la restauration. En effet, les enfants sont obligés de manger rapidement, en deux services, à cause de locaux trop petits. Suite à ces remarques, Fathia Alaudat, maire-

adjointe à l'enseignement, a visité l'école avec des responsables des services municipaux. Une solution a été trouvée : agrandir les locaux du réfectoire. L'objectif étant d'aboutir à un seul service. Pour ce faire, une partie de la salle des maîtres sera utilisée. Travaux prévus durant les vacances de février jusqu'au 9 mars.



Les travaux des vacances de février devraient améliorer les conditions de restauration scolaire.

{ À PROPOS

Stretching postural

Le jeudi de 10 h 30 à 11 h 30

> Maison de la Vie Associative

28, rue Victor-Hugo

Le jeudi de 19 h à 20 h

> Institut chez Sophie

1, rue François-Bellœuvre

Renseignements auprès de Laurence de la Rivière (association Stretching bien-être),

au 06 81 55 60 19 ou

par mail : lodelariv@gmail.com.

À noter : Venez tester par vous-même! Le premier cours est offert.

Une définition

Le stretching postural a été initié dans les années 60 par le kinésithérapeute Jean-Pierre Moreau. Cette méthode vise à améliorer la souplesse et la tonicité, à délier les articulations en étirant progressivement tous les muscles du corps. Accessible à tous, sportifs ou sédentaires, elle permet d'agir sur le maintien en renforçant les muscles posturaux. Cette technique antistress aide à se libérer de tensions inutiles et améliore la circulation énergétique.

Plus d'infos :

www.stretching-postural.com.

* STRETCHING POSTURAL

M-Infos l'a testé pour vous !



Depuis octobre dernier, l'association "Stretching bien-être" invite les Malakoffiots à découvrir les bienfaits d'une discipline encore méconnue. Rendez-vous a été pris un jeudi matin pour que votre journaliste de Malakoff-Infos en fasse elle-même l'expérience. Revêtue d'une tenue confortable, me voilà prête, auprès de cinq camarades de tous âges, à faire mes premiers pas en stretching postural. La séance commence en douceur, avec des exercices de détente et respiration. Suivant de près les instructions de Laurence, notre professeur, nous enchaînons les postures, alternant

contractions musculaires et relâchements. Le stretching, qui vient du verbe stretch ("étirer" en anglais), porte bien son nom! Laurence veille heureusement à adapter ces exercices à la souplesse de chacun. En fin de séance, malgré la promesse des courbatures à venir, je me sens détendue et énergique à la fois. « C'est une gym intelligente, qui permet d'être à l'écoute de son corps, note Carole, une camarade de séance. Chez moi, je n'arrivais pas à me motiver mais ici, c'est devenu un plaisir. » « Je suis venue pour me remuscler et déjà, monter mes cinq étages est devenu plus facile, remarque Marie-France ». Ludivine se réjouit quant à elle d'avoir découvert « cette discipline complète qui améliore le sommeil, la respiration, la digestion. » Laurence de la Rivière, également professeur de danse classique, a été formée en 1986 auprès de l'initiateur du stretching postural. Elle apprécie cette approche globale du corps, qu'elle recommande à toutes les personnes soucieuses de leur bien-être, psychique comme physique.

* COCKTAIL USMM

L'engagement des jeunes à l'honneur



Les 7 lauréats des Trophées de l'avenir.

Briller dans le sport, ce n'est pas uniquement remporter de bons résultats. Pour l'Union Sportive Municipale de Malakoff (USMM), c'est aussi s'engager dans la vie de sa section : entraîner les sportifs, arbitrer les matches, s'occuper des problèmes administratifs, tenir la buvette... Ces tâches de l'ombre sont chronophages et énergivores : tous les trésoriers qui ont réclamé le règlement

des licences à des sportifs en retard peuvent en témoigner ! Mais elles sont indispensables à la vie d'une section. C'est pourquoi, lors de son cocktail annuel du 9 décembre dernier, au Théâtre 71, l'USMM a souhaité rendre honneur à ces bénévoles qui assument ce travail indispensable. Devant une salle bien remplie avec 150 participants et en présence de Madame le Maire et de nombreux élus, ce sont 11 bénévoles qui ont été récompensés, sur 14 distinctions attribuées. Et parmi ces 11 bénévoles, 7 étaient des jeunes de moins de 20 ans qui ont chacun reçu le Trophée de l'avenir. Ils s'appellent Karine, Félix, Milan, Mélanie, Valentin, Nabil et Abdellatif et sont par ailleurs détenteurs du Passeport jeune citoyen de la Ville de Malakoff.

Par ailleurs, lors de son discours, clin d'œil à l'actualité, le président de l'USMM

Jean Di Meo a déclaré : « Nous comptons garder notre triple A : Animateur d'Activités Abordables ». Le tout avec le soutien de la Ville. Direct via la subvention annuelle. Indirect à travers la mise à disposition des installations sportives.



Malakoff a accueilli un match international de handball mercredi 11 janvier au gymnase René-Rousseau. Il s'agissait des équipes espoirs du Danemark et de la France. Cette initiative a été organisée par la section handball de l'USMM. Elle a eu lieu dans le cadre de l'école française des entraîneurs.

→ **Services de garde**

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
 Dimanches et jours fériés :
 De 9 h à 24 h
 > 10, bd des Frères-Vigouroux,
 Clamart. Indispensable de
 prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

12 février : Pharmacie Provent
 > 112 boulevard Gabriel-Péri,
 Malakoff - 01 42 53 07 38
 19 février : Pharmacie Tang
 Seng
 > 29 avenue de Verdun, Vanves
 01 46 42 19 53
 26 février : Pharmacie Joliot-
 Curie
 > 172 avenue Pierre-
 Brossolette, Malakoff
 01 46 56 90 28
 4 mars : Pharmacie Barsac
 > 64 avenue Pierre-Brossolette,
 Malakoff - 01 42 53 45 17
 11 mars : Pharmacie Du Clos
 > 2 boulevard du Colonel-
 Fabien, Malakoff
 01 46 42 61 91
 18 mars : Pharmacie Sine-
 Ndefeu
 > 55 rue Paul-Vaillant-
 Couturier, Malakoff
 01 42 53 41 62
 25 mars : Pharmacie Chuop
 > 1 place du président-
 Kennedy, Vanves
 04 46 42 72 21

Infirmières

Mmes Lefaure, Raffanel, Tutin
 et M. Poupeau
 > 01 46 54 25 47
 Marie Minasi et Liliane Riccio
 > 01 46 55 82 05
 Dupuis Elise
 > 06 68 10 56 06
 Marie-Dominique Barbier
 > 06 62 83 88 46 ou
 01 57 63 80 92
 Manigart Charline
 > 06 77 87 22 59
 Manigart Jean-Claude
 > 06 07 13 52 93
 Braux Christine
 > 06 62 19 92 04
 Desmoulin Joël
 > 06 85 07 07 73

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :
 appelez le 15
 > 10, bd des Frères-Vigouroux,
 Clamart, de 9 h à 12 h et de
 14 h à 17 h.
 Autres jours : contactez les
 cabinets dentaires (numéros
 dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire
 habituel.

ÉTAT CIVIL

DU 17 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2011

→ **Bienvenue**

Fobah Yohanna-Prielle •
 Pembellot Tambaud Louise
 • Pons Eva • Gunther Johan
 • Abdou Mouminate •
 Nkoua Line • Cornejo
 Chebbab Dario • Sadi
 Mélissa • Belleili Yasmine •
 Dos Santos Amy •
 Barrabah Shaynez • Batin
 Emilia • Haddad John •
 Sylvestre Darren • Postasa
 Paris • Drahi Sacha •
 Magron Pottier Coraline •
 Boissier Anton • Diaz
 Abrouche Lina • Abrantes
 Léna • Sangare Seydou Et
 Nana • Dupuy Maëlyse •
 Mallet Eva • Periand Victor
 • Baquet Paul • Belleili
 Yasmine • Adil Noha •
 Morin Joshua • Erdogan

Ilhan • Pagès-Xatart-Parès
 Julien • Pelicot Margot •
 Bchini Linda • Catan
 Bournine Ishâq • Fontana
 Camille • Martinetti Julia •
 Pozzer Jeanne • Bouty
 Matthieu • Guemri Sirine •
 Quoniam Luna • Milouchi
 Sajed • William Barbara •
 Lauferon Erdozain Haizea •
 Aboulrass Layla • Corinus
 Maëlie • Ghjeffar Inès •
 Latouche Alexis • Latruffe
 Maxime • Boufoullous
 Soraya • Kernizan Noah •
 Arkoub Yani • Mir Elias •
 Pignorel Lison • Weiss
 Nahil • Abbache Rewen •
 Diagouraga Soukeyna •
 Patzov Névéna • Deslandes
 Titouan Et Milo

→ **Vœux de bonheur**

Joncour Yannick et
 Ramirez Ruiz Valeria •
 Fichou Garry et Chabane
 Sauria • Zhang Kun et Pan
 Yan • Bon Jean-Marie et
 Pillet Catherine • Popp
 Marcel et Tiehi Liza •
 Dusingizimana Aimable et
 Morido Kumiko • Mara
 Roderick Rangers et
 Randriamiharisoa Mirana •
 Bashwira Ngabo Justin et
 Salzeman Caroline

→ **Condoléances**

Le Digarcher épouse Parot
 Jeanne, 74 ans • Paviot
 Léon, 80 ans • Marchetti
 veuve Durialt Marguerite,
 79 ans • Jeanneau Serge,
 86 ans • Simon Georges,

89 ans • Varnet Marcel, 84
 ans • Gorvel Alexis, 85 ans •
 Hassani Zaïna, 63 ans •
 Roussel Clémence, 86 ans •
 Bernard veuve Reiter
 Henriette, 87 ans • Bernard
 Gary, 28 ans • Bshaies
 Arjoon, 59 ans • Dubois
 veuve Brunel Jeannine, 84
 ans • Sardella veuve
 Catenari Rachele, 86 ans •
 Maud veuve Madrange
 Léontine, 65 ans • Lombard
 veuve Apre Josette, 93 ans •
 D'ambrosio veuve Sardella
 Lucia 85 ans • Kempff
 Raphaël, 27 ans • Mimoun
 Raymond, 70 ans • Clochat
 Christian 60 ans • Trouvé
 veuve Prouteau Suzanne 89
 ans • Kerdraon veuve
 Quévarrec Jacqueline, 92
 ans • Durand Eliane, 61 ans



PIERRE LUNET

Le 7 janvier 2012, Pierre Lunet s'est éteint à la maison des poètes. Avec lui disparaît un acteur important de l'histoire de la ville de Malakoff. Après une formation de dessinateur industriel, il commence à travailler à l'âge de 14 ans, comme apprenti dessinateur chez Alstom. En 1936, à 20 ans, il adhère au Parti Communiste qui lui apporte cette dimension militante qui ne l'a jamais quittée. Il s'occupe de jeunes réfugiés espagnols, puis fait passer des enfants juifs en Suisse pendant la guerre. Défenseur des enfants auxquels il a consacré toute sa vie, c'est en 1953, qu'il entre comme moniteur à la Ville de Malakoff, où il va transformer le patronage laïc et créer la Maison de l'Enfance. C'est l'enfant en lui-même qui va devenir le centre de la politique d'avant-garde qu'il met en œuvre. Il propose aux enfants des activités ludiques, sportives et culturelles, indispensables pour leur développement. C'est ainsi qu'ont été créées l'école de piano et l'école de danse d'où naîtra le conservatoire. Directeur de la Caisse des Écoles, c'est sous son impulsion que la ville va acquérir de nouveaux centres de vacances : La Tremblade en 1954, Mégève en 1969 et Vaudeurs en 1972, dans lesquels il mettra en place une pédagogie nouvelle. La Ville de Malakoff rend hommage à ce pionnier, qui sous les mandats de Léon Salagnac puis de Léo Figuières a fait de Malakoff une référence de la politique de l'enfance.

ASSOCIATIONS

→ **Le club de bridge de Malakoff**

L'association vous souhaite une bonne et heureuse année 2012. Pour cette nouvelle année deux possibilités : les droits de table reste à 1 € par séance ou une adhésion pour l'année à 20 €.
 Le club est ouvert à tous.
 Les mercredis de 14 h à 18 h.
 Les vendredis sur rendez-vous au : 0146578545.
 Entraînements et initiation gratuite, aux mêmes horaires.

Venez nombreux ; le bridge est un jeu de carte, mais aussi un sport cérébral. Comme les échecs, c'est un jeu de logique, demandant beaucoup de concentration, de mémorisation et d'anticipation.
 Adresse :
 36 rue Gambetta.

→ **SO RELAX**

Pour bien commencer l'année, l'association SO RELAX vous offre une séance de relaxation.

Méthode basée sur la respiration, la détente du corps et du mental afin de gérer le stress, relativiser et prendre du recul, améliorer la qualité du sommeil, canaliser l'énergie et accroître le tonus. Ouvert à tous, venez seul, en famille ou entre amis vous décontracter et vous initier à la sophrologie au : Centre Valette, rue Galliéni : mardi et jeudi de 12 h15 à 13 h 15, mercredi 19 h à 20 h.
 Centre Prévêt, rue Prévert : mercredi de 17 h 30 à



18 h 30, vendredi de 19 h à 20 h.
 Inscrivez-vous par téléphone au : 06 80 44 59 16 ou par courriel : carol.foldi@free.fr

→ **Le secours catholique**

L'équipe du Secours Catholique de Malakoff

ATTENTION AUX VOLS À LA FAUSSE QUALITÉ

N'ouvrez pas votre porte à n'importe qui !

Les vols à la fausse qualité sont en hausse et touchent davantage les personnes âgées, plus vulnérables. Par prudence, ne laissez personne pénétrer chez vous si vous n'avez pas été prévenu officiellement par courrier ou par affichage.

Certains individus peuvent être mal-intentionnés et se faire passer pour des agents municipaux, ou des représentants d'administration, parfois même pour des policiers, dans le seul but de s'introduire dans votre domicile.

Quelques précautions à prendre :

- Ne laissez pas entrer un inconnu chez vous après 18 h.
- Si la personne se présente à l'interphone ou à votre porte, utilisez systématiquement l'entrebâilleur ou le judas.
- Si vous souhaitez vérifier l'identité de l'inconnu, utilisez les numéros de téléphone que vous avez en votre possession (figurant généralement sur les avis d'échéance ou les factures) et non pas ceux donnés par la personne qui se présente ou vous appelle.
- En cas de doute, proposez un autre rendez-vous à la personne, afin de procéder aux vérifications nécessaires.

Si vous avez le moindre doute, appelez votre commissariat au 01 41 09 30 00.

souhaite une très bonne année à tous les habitants de sa commune. Elle remercie chaleureusement tous les donateurs qui ont répondu à son appel au moment de la Collecte Nationale en novembre, et qui lui permettent ainsi d'apporter son soutien aux personnes qui en ont le plus besoin.

Victor Hugo. Au programme : rapport moral, financier, d'activités, renouvellement du bureau, apéritif à 12 h 15, repas de 13 h à 14 h 30, enveloppes surprises avec des lots à gagner, danse, appel au recrutement.

→ La Ligue des Droits de l'Homme

Notre section locale a programmé un événement le vendredi 9 mars en fin de journée à la librairie L'Îlot Pages de Malakoff. Les valeurs des droits de l'Homme se déclinent tant en chansons que par les écrits, Francesca Sollevilla viendra dédicacer son der-

nier CD et le DVD qui lui est consacré. Par ailleurs, un représentant de la LDH viendra échanger sur des ouvrages récents relatifs aux droits de l'Homme. Plus d'infos : ldh92sud@hotmail.fr - http://ldh92sud.over-blog.com

→ Le secours populaire

Après un trimestre bien rempli et quelques jours de vacances, l'équipe a repris ses activités avec une sortie à Disney pour les familles et une braderie.

La campagne de Don'actions a débuté le 1^{er} janvier, vous pourrez acheter des tickets (2 euros) tous les mardis et jeudis matins. Une vente sur le marché aura lieu le dimanche 11 février sur la place de la mairie.

L'équipe remercie Intermarché, la boulangerie "Le pain retrouvé" pour leur générosité et leur solidarité depuis bientôt deux ans. N'oublions pas également KEA et PARTNERS pour les jouets de Noël. L'embauche de bénévoles a repris.

Petit rappel : Nous sommes ouverts les mardis et jeudis matins. Pour nous contacter : 01 55 48 06 48.

→ Le plus petit cirque du monde



Le Plus Petit Cirque du Monde propose des stages de cirque pendant les vacances d'hiver (du 20 au 24 février et du 27 février au 2 mars 2012) destinés aux enfants (à partir de 4 ans) et aux jeunes. Tarifs préférentiels pour les habitants de la Communauté

d'Agglomération Sud de Seine (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff). Renseignements et inscriptions : 01 46 64 93 62, info@lepluspetitcirquedumonde.fr, www.lepluspetit-cirquedumonde.fr

→ Harryscool

Harry'S cool tiendra son Assemblée Générale annuelle le vendredi 9 mars 2012 à 9 h 30.

Adresse : 31 rue Chauvelot, Malakoff. Y sont conviés les adhérents.

L'association organise une session HARRY UP ! Des stages d'anglais en petits groupes, pour les enfants de 12 à 14 ans. Période : du mardi 28 février au 2 mars 2012 (2^e semaine des vacances de février)

Méthode : Drawings and Paintings

Lieu : Maison de La Vie

Associative, 26, Rue

Victor Hugo Malakoff

Horaires : 9 h 30-12 h

Renseignements et

inscription :

09 70 40 72 26,

www.harryscool.fr

JOURS DE COLLECTE DES DÉCHETS ET ENCOMBRANTS

Les collectes se font le matin de 6 h 30 à 14 h. Les déchets encombrants et les bacs devront être sortis la veille à partir de 19 h ou le matin même avant 6 h 30.

SECTEUR NORD

Encombrants : une collecte par mois

5 mars, 2 avril, 7 mai, 4 juin, 2 juillet, 6 août, 3 septembre, 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre 2012.

Ordures ménagères : 3 collectes par semaine.

Lundi, mercredi et vendredi.

Déchets recyclables : 1 collecte par semaine.

Le Mercredi.

SECTEUR SUD – 2^e lundi du mois

13 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai, 11 juin, 9 juillet, 13 août, 10 septembre, 15 octobre, 12 novembre, 10 décembre 2012.

Ordures ménagères : 3 collectes par semaine.

Mardi, jeudi et samedi pour le secteur sud.

Déchets recyclables : 1 collecte par semaine.

Le jeudi.



Collecte des encombrants

Collecte des ordures ménagères et déchets recyclables

→ Parution des infos associatives

Vous êtes une association ? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez les au journal, avant le 10 du mois précédant sa parution, par courriel : communication@ville-malakoff.fr, par fax : 01 47 46 76 88, ou par courrier : Malakoff-infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff.

AGENDA

→ **DU 10
AU 12 FÉVRIER**

MUSIQUE Festiva'son

Un week-end consacré au jazz, proposé par la Fabrica'son, en partenariat avec le conservatoire, le Théâtre 71, et l'association Ackenbush.

→ **11 FÉVRIER**

FÊTE SOLIDAIRE Soirée sénégalaise

Soirée dansante au profit des projets solidaires à Ngogom. Réservation au 01 47 46 76 30.
> À partir de 19 h, MJQ Barbusse
4 boulevard Henri-Barbusse

→ **DU 14 FÉVRIER
AU 12 MARS**

EXPOSITION Linéaments

Peintures de Plume Battisti. Voir article page 16.
> Médiathèque Pablo-Neruda
24 rue Béranger

→ **16 FÉVRIER**

MUSIQUE Carte blanche baroque

Audition réunissant l'ensemble des disciplines musicales du conservatoire.
> 19 h, salle d'audition du conservatoire intercommunal
66-68 boulevard Gabriel-Péri

→ **DU 5 AU 10 MARS**

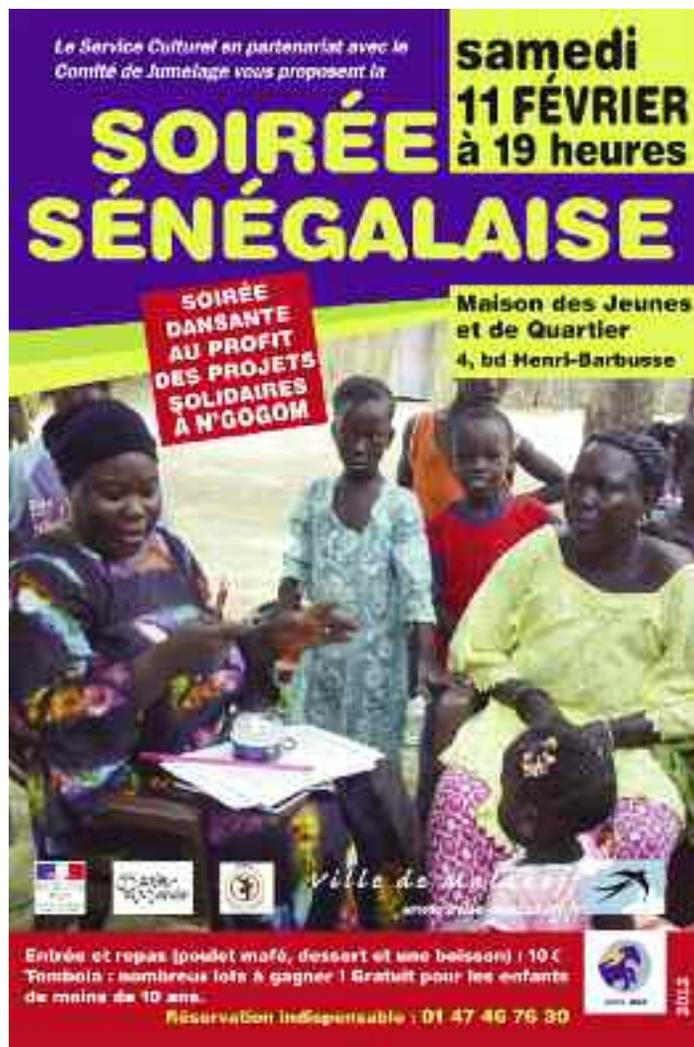
EXPOSITION Blessures de femmes

Photographies de Catherine Cabrol. Exposition proposée dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes autour des violences faites aux femmes. Voir article page 6.
> Hôtel de Ville

→ **6 MARS**

DÉBAT "Pas de filles hors-jeu"

Débat proposé par l'association Femmes solidaires dans le cadre



de la journée internationale des droits des femmes et de la campagne "Pas de fille hors-jeu". Voir article p. 5
> 20 h,
Maison de la Vie Associative
28 rue Victor-Hugo



→ **8 MARS**

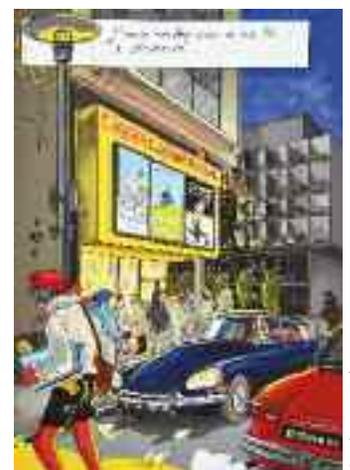
DOCUMENTAIRE La vie voyez-vous...

Projection-rencontre autour du documentaire d'Arlette Sauvage, proposée dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes autour des violences faites aux femmes. Voir article page 5.
> 20 h 30,
cinéma Marcel-Pagnol
17 rue Béranger

→ **DU 9 AU 11 MARS**

MUSIQUE "Un air d'enfance"

Spectacle de la classe de chant lyrique, dans le cadre du Printemps des poètes, autour du thème "Enfances".
> Vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 17 h, Maison des Jeunes et de Quartier
4 boulevard Henri-Barbusse



→ **Les films de février**

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ **Une vie meilleure**
de Cédric Kahn

❖ **Corpo Celeste**
de Alice Rohrwacher

❖ **Le tableau**
de Jean-François Laguionie

❖ **J. Edgar**
de Clint Eastwood

❖ **Louise Wimmer**
de Cyril Menegun

❖ **Le salon de musique**
de Satyajit Ray

❖ **Les Goonies**
de Richard Donner

❖ **Sport de filles**
de Patricia Mazuy

❖ **Les acacias**
de Pablo Giorgelli

❖ **Alvin et les Chipmunks 3**
de Mike Mitchell

❖ **Café de flore**
de Jean-Marc Vallée

❖ **La folie Almayer**
de Chantal Akerman

❖ **La colline aux coquelicots**
de Goro Miyazaki